DELORME & COLLIN DU BOCAGE
17, rue de Provence 75009 Paris

DELORME & COLLIN DU BOCAGE
17, rue de Provence 75009 Paris

DELORME & COLLIN DU BOCAGE - 17 JUIN 2009 N° 09 - 012

DROUOT - **17 juin 2009**

DELORME & COLLIN DU BOCAGE
17, rue de Provence / 75009 Paris
Tel : 33 (0)1 58 18 39 05 / Fax : 33 (0)1 58 18 39 09
info@parisencheres.com
S.V.V. N°2003-458 / RCS B445 271 679

SOMMAIRE

Mercredi 17 Juin 2009 à 14h

TABLEAUX ANCIENS
TABLEAUX MODERNES
OBJETS D'ART
MOBILIER

Drouot Richelieu Salle 4
9, rue Drouot 75009 paris

Expositions publiques
le mardi 16 juin de 11hà 18h
et le matin de la vente de 11h à 12h
Tél. pendant l'exposition : 01 48 00 20 04

Catalogue réalisé en collaboration avec
Jean Marie TISSANDIÉ, commissaire-priseur habilité

www.parisencheres.com

EXPERTS

Estampes
Madame Sylvie COLLIGNON
45, rue Sainte-Anne
75002 Paris
Tél. : 01 42 96 12 17
Fax : 01 42 46 41 68
A décrit les lots suivis
des initiales S.C

Dessins et tableaux anciens
Monsieur René MILLET
4, rue de Miromesnil
75008 Paris
Tél. : 01 44 51 05 90
Fax : 01 44 51 05 91
A décrit les lots suivis
des initiales R.M

Cabinet Eric TURQUIN
69, rue Sainte Anne
75002 Paris
Tél. : 01 47 03 48 78
Fax. : 01 42 60 59 32
A décrit le lot 48

Tableaux modernes
Monsieur Marc OTTAVI
8, rue Rossini
75009 Paris
Tél. : 01 42 46 41 91
Fax : 01 42 46 41 68
A décrit les lots suivis
des initiales M.O

Bronzes
Monsieur Guy de LABRETOIGNE
10, rue Bréa
75006 Paris
Tél. : 06 88 56 26 27
A décrit les lots suivis
des initiales G.L

Céramique
Monsieur Cyril FROISSART
9, rue Frédéric Bastiat
75008 Paris
Tel. : 01 42 25 29 80
A décrit les lots suivis
des initiales C.F

Horlogerie – Montres
Monsieur Denis CORPECHOT
6, rue Laborde
75008 Paris
Tél. : 01 43 87 97 62
Fax : 01 42 94 84 25
A décrit les lots suivis
des initiales D.C

Militaria
Monsieur Pierre-Axel LOUOT
Assesseur près la commission de
conciliation et d'expertise douanière
36, rue de Bellechasse
75007 Paris
Tél./Fax : 01 47 05 33 62
A décrit les lots suivis
des initiales A.L

Argenterie
VENDÔME EXPERTISE
Monsieur Olivier POMEZ
25, rue Drouot
75009 Paris
Tél. : 01 42 46 80 86
Fax. : 01 42 46 80 88
A décrit les lots suivis
des initiales O.P

Mobilier - Objets d'art
Monsieur Guillaume DILLÉE
Expert près la Cour d'Appel
de Paris
26, rue Vaneau
75007 Paris
Tel. : 01 53 30 87 00
Fax : 01 44 51 74 12
A décrit les lots suivis
des initiales G.D

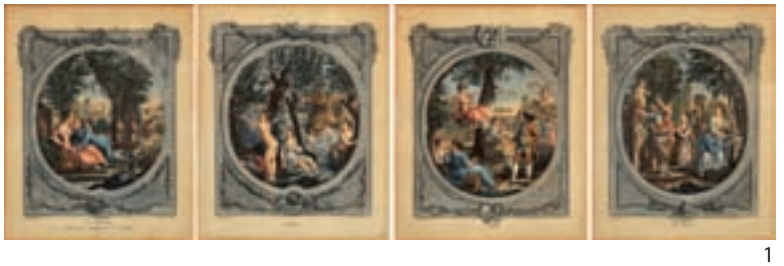
Cabinet d'expertise
FRANC-SAINT SALVY
7 rue Charles Bassée
94120 Fontenay sous Bois
Tél. : 06 13 09 09 92
A décrit les lots suivis
des initiales F.SS

Monsieur Xavier de CLERVAL
3, rue Geoffroy Marie
75009 Paris
Tél. : 06 11 84 53 15
A décrit les lots suivis
des initiales X.C

Monsieur Guy KALFON
8, rue drouot
75009 Paris
Tél. : 01 45 23 07 54
A décrit les lots suivis
des initiales G.K

Tapis
Monsieur Jean-Louis MOURRIER
Expert près la Cour d'Appel de Paris
14, rue Hardroit
77320 Jouy sur Morin
Tél. : 06 09 61 80 37
A décrit les lots suivis
des initiales JL.M

4



1

1
Jean DAMBRUN
"La Terre - l' Eau - le Feu - L' Air : suite des Quatre Eléments gravée d'après Quéverdo"
Eau forte et burin.
Belles épreuves légèrement jaunies, coloris ajouté postérieurement.
Petites marges. Cadres.
600 /800 €
S.C

2
SALOMON KLEINER 1703 - 1756
d'après
"VERA ET ACCURATA DELINATIO OMNIUM TEMPLORUM, RESIDENTIAE VIENNA AUSTRIAE. 5 vues de la série (Eglise St.François des Capucins et nouvelle place, - Vue d'un côté du manège que son excel Mgr...fait bâtir à Vienne - Façade principale palais de César - Vue du nouvel observatoire d'Astronomie) Gravées par D.Heumann, I.A. Corvinus."
Eau forte et burin.
Belles épreuves, légères rousseurs et plis, quelques mouillures. Bonnes marges. Ens. 5 planches encadrées.
23,5 x 34,7cm
250 / 300 €
S.C

3
Joseph SEVALLE
Projet de frontispice
Plume et lavis gris et brun.
62,5 x 39,5 cm
1 000 / 1 500 €
R.M

4
École FRANCAISE vers 1820
Portrait d'officier
Pastel, estompe.
23,5 x 19 cm
2 000 / 3 000 €
R.M

5
École française vers 1850
Portrait d'homme
Pastel.
Dans un cadre ancien en bois sculpté et doré.
53 x 40 cm
300 / 500 €
R.M

3

2

6
École FRANCAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Nicolas René JOLLAIN
La toilette
Paire d'aquarelles et crayon noir.
22 x 19 cm
1 800 / 2 200 € la paire
Provenance :
Collection Charvet, 1er mars 1918 (d'après une étiquette au revers).
Gravé par Bonnet avec pour titre ***Bain à la toilette***.
R.M

7
École française du XVIIIe siècle
Portrait de femme de profil
Crayon noir.
(Insolé et rousseurs).
17 x 13 cm
300 / 500 €
C.B

8
École de François BOUCHER (Paris 1703 - Paris 1770)
Portrait de jeune femme en buste de trois quart
Pastel.
Dans un cadre ancien en bois sculpté et doré.
Mouillure, manques et taches.
21 x 15 cm
1 500 / 2 500 €
C.B

9
Silvestre Alexis BRISEDOU (Paris 1812 – vers 1854)
Portrait de femme assise
Pastel et rehauts de gouache, ovale.
Signé, localisé et daté au milieu à droite a Brisedou / Saint Petersbourg 1885
35 x 30 cm
800 / 1 000 €
R.M

10
École FRANCAISE du XIXe siècle, dans le goût de Charles Dominique EISEN
Réjouissances champêtres
Plume et aquarelle.
Diam. : 12,5 cm
200 / 300 €
R.M

11
École FRANCAISE du XIXe siècle, suiveur de Louis Gabriel MOREAU
Bergers et pêcheurs dans des ruines
Gouache.
13,5 x 20,5 cm
300 / 400 €
R.M

12
Luc Olivier MERSON (Paris 1846 - 1920)
Étude de femme drapée, un pied posé sur une cruche
Crayon noir et rehauts de blanc sur papier beige.
Dédicacée et signée en bas à droite *à Etienne KRIER / souvenir amical / Luc Olivier MERSON.*
Monogrammée en bas à gauche *L.O.M*
42 x 26 cm
1 200 / 1 500 €
R.M

8

7

9

12

10

6

14

13

15

13
École ANGLAISE vers 1830,
suiveur de Thomas GIRTIN
Paysage de montagnes et promeneurs
Aquarelle.
53 x 74 cm
800 / 1 200 €
R.M

14
École FRANCAISE vers 1820
Scène de naufrage
Lavis gris et brun, rehauts de blanc.
Porte un monogramme en bas à gauche *PPP*.
20 x 16 cm
3 000 / 4 000 €
R.M

15
CL DERAIN
(Actif au début du XIXe siècle)
Allégorie du retour de Louis XVIII
Plume et encre noire, lavis gris et rehauts de blanc.
Signé et daté en bas à gauche *C.L. Derain Del. 181* (?)
33 x 25 cm
600 / 800 €
R.M

16
École ITALIENNE vers 1800
Jeune femme marchant
Plume et encre grise, lavis gris.
Accidents.
40 x 19 cm
200 / 300 € les deux
On y joint une sanguine d'après François Boucher représentant Un Putto
R.M

17
École FRANCAISE vers 1830
Projet de médailles
Plume et encre noire, crayon noir, dessin recto et verso.
Porte en bas à gauche le cachet de la collection PHD (Lugt n° 739).
20,5 x 26,5 cm
200 / 300 € les deux
Provenance :
Collection Defer-Dumesnil.
On y joint :
École ITALIENNE du XIXe siècle, Flore et Zéphyr, plume et encre brune, lavis brun, passé au stylet
R.M

18
École FRANCAISE du XIXe siècle
Vue du château d'Ecouen
Lavis noir et gris sur trait au crayon noir.
Porte une inscription en bas
Au verso L'enlèvement, crayon noir
16,5 x 22,5 cm
300 / 500 €
Provenance : collection Foy
R.M

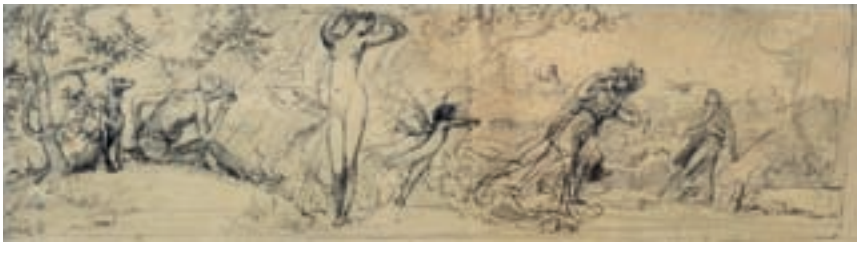
19
École FRANCAISE du XIXe siècle
Portrait de militaire
Lavis brun et rehauts de blanc.
21 x 15,5 cm
100 / 200 €
On y joint une École Italienne vers 1830, Portrait charge, plume et encre brune.
R.M

20
Luc Olivier MERSON (Paris 1846-1920)
Le jugement de Pâris
Crayon noir, plume et encre noire.
13,5 x 41 cm
1 200 / 1 500 €
R.M

21
Casimira DZIEKONSKAJJA
(1851-1934)
Portrait de Zoé Goumain Cornille
Pastel sur papier. Signé et daté en haut à gauche. Cadre en bois et pâte dorée rocailleuse.
55 x 45 cm
300 / 400 €
R.M

22
Jean Joseph BENJAMIN CONSTANT
(Paris 1845 – 1902)
La vocation de Saint Mathieu
Plume et encre noire sur traits au crayon noir, au revers d'un faire-part de 1893.
18,5 x 23 cm
150 / 250 €
Provenance :
Collection Weerts.
R.M

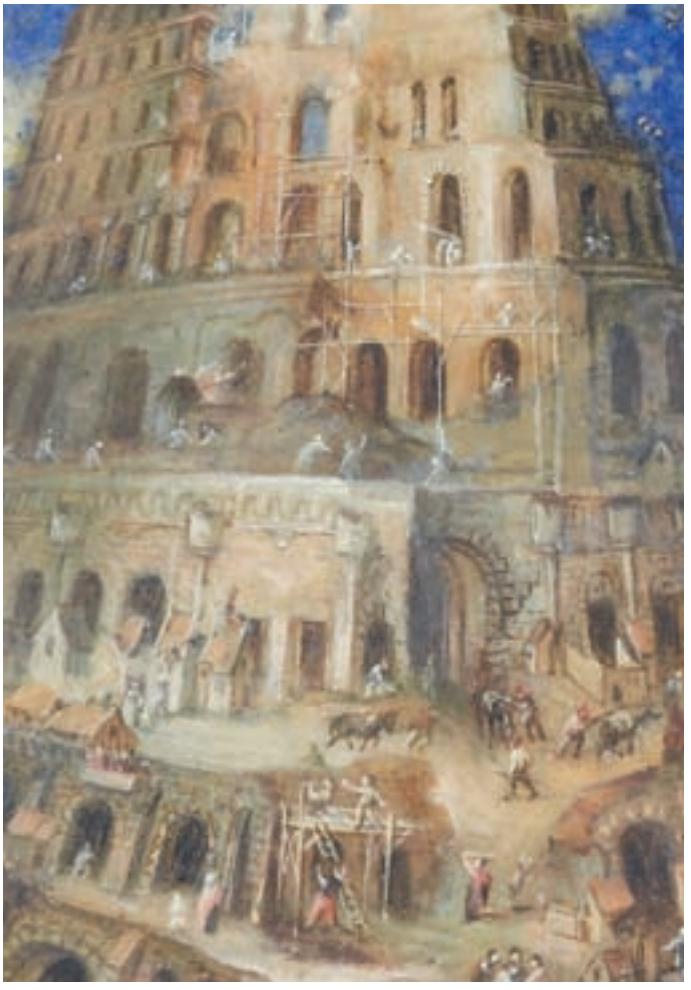
18



20

23
Anne-Louis GIRODET (1767-1825)
La Victoire
Pierre noire et estompe, crayon noir.
Dessin en relation avec L'apothéose des héros français, tableau réalisé par Girodet en 1801.
Papier filigrané « *AL GIRO* ».
17,4 x 17 cm pour le dessin, 26,5 x 21,5 cm pour la feuille
6 000 / 8 000 €
Provenance : Collection Becquerel, puis par descendance.
C.B

24
Christian BRUNE
(Paris 1793 – 1849)
Le passage du pont de bois
Aquarelle.
Signé et daté en bas à droite *BRUNE 1823*.
56,5 x 83 cm
3 000 / 4 000 €
R.M



25
Attribué à Anton MOZART
(1573 – 1625)
La Tour de Babel
Lapis lazuli.
Diamètre : 10,5 cm
30 000 / 40 000 €
R.M

26
Attribué à Michele DESUBLEO
(Vers 1601 – vers 1676)
David et la tête de Goliath
Toile.
119,5 x 83,5 cm
10 000 / 12 000 €
R.M

27
École FLAMANDE vers 1640
Saint Catherine
Toile.
72,5 x 58 cm
9 000 / 10 000 €
R.M

28
École ITALIENNE de la fin du XVIIe siècle
Suzanne et les vieillards
Toile.
Inscription en bas à droite *HOSTIIIS / … / POTEST*.
800 / 1 000 €
Sans cadre
R.M

29
Peeter BOUT (1658-1719)
et Adriaen BOUDEWYNS
(1644-1711)
Scène pastorale dans un paysage de clairière
Panneau parqueté.
32 x 41 cm
6 000 / 8 000 €
R.M

30
Attribué à Johann Christian Thomas WINCK (1738 – 1797)
Projet de plafond : *Vierge à l'Enfant apparaissant à un saint*
Toile à vue chantournée
47 x 38 cm
Notre tableau peut être rapproché du Calvaire conservé dans la collection Rochelmeyer à Mayence (voir Von Gerhard P. Woeckel, « Olskizzen von Thomas Christian Winck in Mainz », Mainzer Zeitschrift, Année 63-64, Mayence, 1969, p. 123, reproduit).
3 000 / 4 000 €
R.M

31
Jacob van SPREEUWEN
(Leyde vers 1609 – après 1658)
Le peintre dans son atelier
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Inscription au revers du panneau *Einligt … J.v. Spreeuwen*.
Usures.
35 x 30,5 cm
3 000 / 4 000 €
Bibliographie : Catalogue de l'exposition Leidse Fijnschilders, Van Gerrit Dou tot Frans van Mieris de Jonge, Zwolle, Leyde, 1988, p. 41 et sous le n° 9, reproduit fig. 31.
Jacob van Spreeuwen fut un élève de Gerrit Dou.
R.M

30

31

26

29

32
Balthasar van den BOSSCHE (Anvers 1681 – 1715)
Le retour du pêcheur
Toile.
Signé au milieu sous les potiches
B. v . Bossche.
71,5 x 92,5 cm
15 000 / 20 000 €
Balthasar van den Bossche fit son apprentissage chez Gerard Thomas. Il devint membre de la Guilde d'Anvers en 1697 puis voyagea en France et revint à Anvers en 1706. Connu pour ses représentations d'atelier d'artiste à la manière de son maître, notre tableau est un très rare exemple d'une scène en extérieur.
R.M

33

34

35

36

33
Attribué à Jean Jacques SPOEDE (1680 – 1757)
Portrait charge de Nicolas Bolureau
Toile.
Inscription en bas *Le Doyen des M. Peintres*
Inscription sur le châssis *JJ. Spoede / Pinxit et Portrait d'Hoffmann*
38,5 x 27,5 cm
3 000 / 4 000 €
Catalogue de l'exposition Leidse Fijnschilders, Van Gerrit Dou tot Frans van Mieris de Jonge, Zwolle, Leyde, 1988, p. 41 et sous le n° 9, reproduit fig. 31.
R.M

34
Carlo CARLONE (Scaria 1686 – Côme vers 1775)
Le couronnement de la Vierge
Toile marouflée sur panneau.
69,5 x 55 cm
3 000 / 4 000 €
R.M

35
Philip van DYCK (Amsterdam 1683 - La Haye 1753)
Bethsabée à sa toilette
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Monogrammé au milieu à droite, sous le vase, *VD.*
Porte au dos du panneau une étiquette de vente N° 14 - *Sortie du bain*
Porte au dos du panneau une étiquette manuscrite *Chavannes 25-02-72*
37 x 29,5 cm
4 000 / 6 000 €
Jacob van Spreeuwen fut un élève de Gerrit Dou.
R.M

36
École ANVERSOISE du XVIIIe siècle
Scène de sacrifice antique
Toile.
83,5 x 66 cm
2 000 / 3 000 €
R.M

37

38

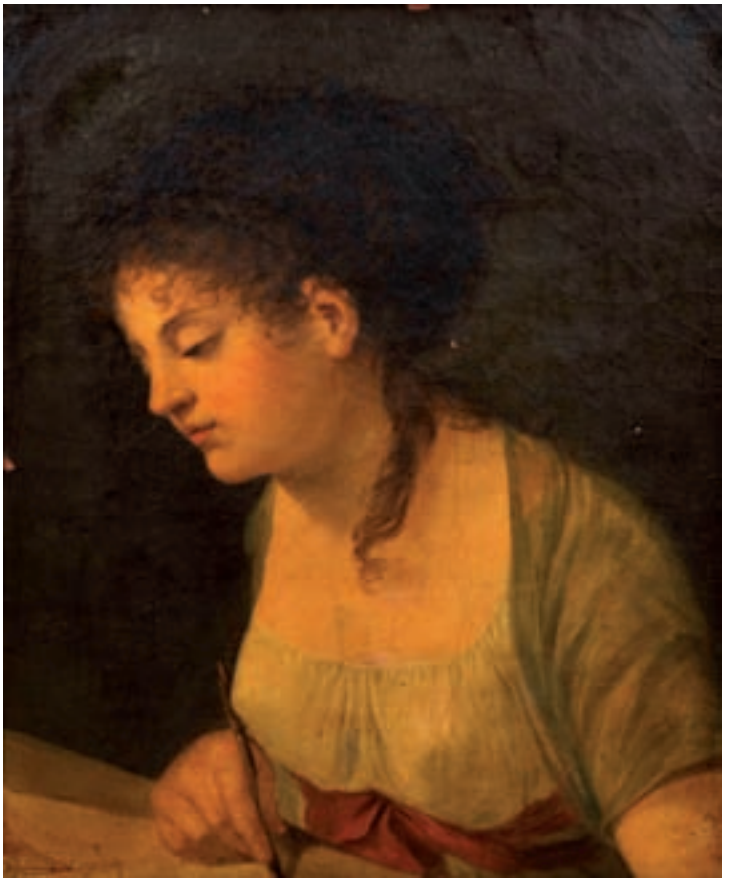
37
École FLAMANDE du XVIIIe siècle
Jeune élégante au marché
Toile.
Accident.
72 x 93 cm
4 000 / 6 000 €
R.M

38
École FLAMANDE du XVIIIe siècle,
suiveur de Daniel SEGHERS
Vase de fleurs et papillons sur un entablement
Paire de toiles.
44 x 33,5 cm
3 000 / 5 000 € la paire
R.M

39
École FLAMANDE du XVIIIe siècle,
d'après David TENIERS
Les joueurs de pétanque
Panneau parqueté.
42,5 x 60,5 cm
4 000 / 6 000 €
R.M

39

40



41

40
École SUISSE du XVIIIe siècle
Portrait de la famille Andrieux (est de la champagne)
Sur sa toile d'origine.
Inscription au revers de la toile *Fait en 1739* et inscription donnant l'identité des personnages : en haut à gauche Simon Andrieux / Père âgé de 43 ans en bas à gauche Simon Andrieux / fils de ci-dessus âgé de 19 ans ; en bas au milieu Florent Andrieux / âgé de 10 ans fils de Florent Andrieux Père ; en haut à droite Andrieux l'aîné / âgé de 34 ans ; en bas à droite Florent Andrieux / l'Aîné âgé de ?
Accidents.
90 x 81 cm
7 000 / 9 000 €
R.M

41
Joseph HICKEL (Böhmisch – Leipa 1736 – Vienne 1807)
La jeune dessinatrice
Toile.
46,5 x 38 cm
5 000 / 7 000 €
R.M

42
École ITALIENNE du XVIIIe siècle, entourage de Luca CARLEVARIJS
Personnages près de ruines antiques
Toile ovale.
Signé au milieu à droite *Eugène Appert*.
Sans cadre.
83 x 69 cm
1 500 / 2 000 €
R.M

42

43
Franciscus Xaverius XAVERY
(La Haye 1740 – après 1772)
L'amour filial
Toile.
Signé en haut à droite *F. Xavery*.
Accidents.
100 x 80,5 cm
12 000 / 15 000 €
R.M

44
Attribué à Jean Baptiste Charles CLAUDOT (1733-1805)
Scène de pêche
Papier.
37 x 51,5 cm
3 000 / 4 000 €
R.M

45
Attribué à Hugues TARAVAL (1729 – 1785)
Léda et le cygne
Toile.
66,5 x 82 cm
5 000 / 7 000 €
R.M

46
École FRANCAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Nicolas Guy BRENET
Allégorie de la Paix
Panneau.
Signé vers le haut à droite *Perrin*.
Porte deux inscriptions au dos *JCN Perrin 1795 et Perrin 1795*.
Fente au panneau.
53 x 66 cm
2 000 / 3 000 €
R.M

45

46

44

47
École FRANCAISE du XVIIIe siècle, atelier de François BOUCHER
L'école de l'amitié
Toile.
112,5 x 146 cm
12 000 / 15 000 €
Reprise du tableau disparu connu par la gravure de Delastre en contrepartie (voir A. Ananoff, François Boucher, Lausanne – Paris, 1976, n° 597, gravure reproduite)
R.M

Provenance : restés chez les descendants des modèles.

L'absence de documentation sur ces deux portraits datant de la jeunesse de Jacques Louis David n'est pas étonnante lorsque nous connaissons le peu de considération de l'artiste pour sa production antérieure à 1775 (c'est-à-dire à son voyage à Rome) : lui-même omet les portraits de Sedaine et de monsieur et madame Buron dont l'authenticité est incontestable. Il ne cite que ses travaux décoratifs pour mademoiselle Guimard et les trois tableaux pour le concours du Prix de Rome.

En 1769, David est élève de Vien et suit la formation traditionnelle de l'Académie fondée essentiellement sur l'étude du dessin. Il participe à plusieurs concours de dessin et obtient cette même année une troisième médaille au « prix de quartier », première étape du long chemin qui le mène au Prix de Rome obtenu en 1774 après deux refus. La même année, David réalise les portraits de son oncle qui l'a aidé à entreprendre sa formation artistique, François Buron (toile, 65 x 54cm, signée et datée sur la chaise : L David/1769, conservée dans une collection particulière) et de son épouse Marie-Josèphe (toile, 66 x 55cm, signée et datée à droite : J.L. David 1769, conservée à Chicago, The Art Institute). Il portraiture également les Sedaine (de localisation inconnue en 1989) qui ont « accueilli David comme [leur] fils dont on prévoit les grands talents ». Ainsi, David débute-il sa carrière par l'exécution de portraits de quelques proches tels que les deux sœurs Gamard de Courcelles, alliées de famille comme l'atteste l'arbre généalogique représenté ci-dessous : la grande tante de l'artiste, Geneviève, a épousé Henri-Louis Desjardins. Leur petit fils Pierre Charles épouse Elisabeth-Mithilde Brocard de Montcavrel, famille beauvaisienne.

Les deux sœurs, vues en buste, posent de trois quart, assises sur une chaise, de manière conventionnelle, habillées d'une robe « à la française » garnie de dentelles et d'un nœud. Elles sont toutes les deux coiffées à la dernière mode, coiffure que nous retrouvons sur une sculpture en buste de la comtesse de Provence (marbre conservée au château de Versailles ou encore sur le portrait de femme à la robe rouge au ruban bleu, attribué à Joseph Siffrède Duplessis (cf. Jean-Paul Chabaud, Joseph-Siffrède Duplessis, Études Comtadines, p.137, pl VIII)

L'attention portée par l'artiste au modelé du visage, le goût des empâtements pour suggérer de façon maladroite les plis des robes rappellent le portrait de Marie-Josèphe Buron. Le coloris aigre renvoie à celui de ces premiers tableaux d'histoire tel que Diane et Apollon perçant de leurs flèches les enfants de Niobè (conservé à Dallas, Museum of Art).

Témoignage émouvant des balbutiements d'un artiste consacré seize ans plus tard le maître du néo-classicisme, ces portraits sont également le reflet de la société aristocratique de province pleine de retenue tant dans la pose que dans le raffinement de la toilette.
C.T

Informations généalogiques concernant les familles DESJARDINS et GAMARD de COURCELLES

Louis DAVID — frère de — Vers 1700 Geneviève DAVID + Henry-Louis DESJARDINS

Louis-Maurice DAVID
1722-1757

Jacques-Louis DAVID
1748-1825

Michel GAMARD de COURCELLES + Marie-Scolastique CIETEE de la ROUSSELIERE

Romain René François BROCARD + Marie-Elisabeth GAMARD — sœur de — Marie-MadeleineGAMARD
1742-1823

Pierre-Charles Denis DESJARDINS + Elisabeth-Mithilde BROCARD — sœur de — Alexandre-Grégoire BROCARD de MONCAVREL
1761-1837 — 1773-1849 — 1775-1858 (célibataire)

Michelle-Olympe LEGUAY + Pierre-Achille DESJARDINS
1816-1894 — 1803-1865

Achille-Arthur DESJARDINS — et — Jenny DESJARDINS + Tiburce Eugène SEBASTIANI
1835-1901 — 1840- — 1833-1895

" Je lègue à ma sœur Jenny deux portraits de famille peints par DAVID et datés de 1769".
1901.

Ascendance des propriétaires

Nous remercions Pierre-Antoine Martenet qui nous a aidé dans l'établissement de cet arbre généalogique, établi auprès des archives départementales de l'Olse à Beauvais

48
Jacques Louis DAVID
(Paris 1748 – Bruxelles 1825)

Portrait de Marie Elisabeth Brocard de Montcavrel, née Gamard de Courcelles
Toile marouflée sur carton.
Signée vers le bas à gauche, sur le dossier du fauteuil : *L. David f.*

Au revers une inscription ancienne rapportée : *Madame BROCARD / de MONTCAVREL / DAVID 1769.*
54,5 x 46 cm

Portrait de Marie-Madeleine Gamard de Courcelles (1742-1823)
Toile.
Signée vers le bas à droite, sur le dossier du fauteuil : *J. L. David.*
55 x 46 cm

Sans cadres

120 000 / 150 000 €

49
Philippe BUDELOT (Actif en France à la fin du XVIIIe siècle)
Le retour du marché
Toile.
Signé en bas à droite.
54 x 73 cm
8 000 / 12 000 €
Provenance :
Vente anonyme, Paris, 8 décembre 1924 (700 FF)

Elève de Bruandet, Budelot débuta au Salon de 1793. Il devait y exposer régulièrement jusqu'en 1841. Bien qu'il ait réalisé de nombreuses vues architecturales, il est surtout renommé pour ses paysages, où les figures étaient le très souvent peintes par Demay. Dans les dernières années de sa vie, Budelot fut nommé Directeur de la manufacture de porcelaine de Saint Pétersbourg par le tsar Alexandre 1er.

Notre tableau faisait parti à l'origine d'une paire. Son pendant, En allant au marché, appartient à une collection privée de l'Illinois.
R.M

50
École FRANCAISE de la fin du XVIIIe siècle, suiveur de Antoine COYPEL
Flore et Zéphyr
Psyché abandonnée par l'Amour
Paire de toiles.
59,5 x 74,5 cm
6 000 / 8 000 € la paire
R.M

51
Jean-Baptiste NATTIER
(Paris 1678 – 1726)
Jeune femme à la lyre
Toile ovale.
87,5 x 77,5 cm
15 000 / 20 000 €
R.M

52
Hubert ROBERT (Paris 1733 – 1808)
Les sources de Fontaine de Vaucluse
Toile.
Signé et daté en bas à gauche *H Robert 1783*.
102,5 x 146,5 cm
100 000 / 150 000 €

Détail

Provenance :
Commandé par l'Archevêque de Narbonne, Arthur Richard Dillon ;
Vente anonyme, Paris, Galerie Charpentier, 9 décembre 1952 (Me Ader), n° 95, reproduit pl. XLIII (900 000 frs) ;
Acquis à cette vente par la famille des actuels propriétaires.

Exposition :
Salon de 1785, Paris, sous le n° 50 (Deux tableaux, l'un représente les Sources de la Fontaine de Vaucluse, et l'autre les Rochers d'Olion en Provence. Ces deux tableaux de 5 pieds de longs sur 4 de haut, appartiennent à M. l'Archevêque de Narbonne).

Bibliographie :
P. de Nolhac, Hubert Robert, 1910, p. 66 ;
Catalogue de l'exposition Hubert Robert, Paris, Musée de l'Orangerie, 1933, sous le n° 79 (comme perdu).

Réidentifié ici comme étant le tableau qui figurait au Salon de 1785, notre tableau avait alors un pendant : c'est celui, malheureusement coupé conservé au Musée Jules Chéret de Nice : Paysage montagneux, Les Gorges d'Ollioules (Toile, 95 x 127cm, signé et daté HRobert 1783).

Hubert Robert fit très probablement un séjour dans le Gard dans les années 1783. Il a réalisé plusieurs esquisses et dessins de ce fameux site de Fontaine de Vaucluse, qui figuraient pour certains dans la vente après décès du peintre qui eut lieu le 5 avril 1809. On répertorie ainsi :

- La Fontaine de Vaucluse, Carton marouflé sur toile, 30 x 37,6 cm, conservé au Musée Calvet d'Avignon et peinte en 1783 ;

- Rochers de la Fontaine de Vaucluse, Lavis brun et crayon noir, 30,5 x 40,6 cm, daté vers 1785 et conservé au Musée Pétrarque de Fontaine de Vaucluse ;

- Une esquisse de format réduit qui était, avec l'esquisse du pendant, dans une collection particulière américaine (voir le catalogue de l'exposition Hubert Robert, Paris, Musée de l'Orangerie, 1933, sous le n° 79).

Il a particulièrement bien observé le site. Il inclut en haut à droite les ruines du Château des Evêques de Cavaillon du XIVe siècle. Les commentaires de Pierre de Nolhac sont éloquents : On n'avait point ici rusé avec la nature ; on n'avait cherché qu'à la rendre avec la candeur des bons peintres, et les naturalistes mêmes s'étonnaient, avec Soulavie, de reconnaître si exactement « le caractère de la pierre calcaire de Vaucluse, les coupes particulières à ces sortes de pierres, et, dans les roches d'Olion, l'ensemble des pierres vitrescibles et primitives » (voir P. de Nolhac, op. cité supra).

Le site de Fontaine de Vaucluse doit son nom latin, Vallis Clausa (Vallée close et ensuite Vaucluse), à sa curiosité géographique. Son succès, attesté dès le Moyen Age, continua au XIXe et continue encore aujourd'hui. Ces lieux ainsi que ses eaux vert émeraude, généralement calmes mais spectaculaires en période de crue en été, inspirèrent de nombreux artistes tels que Pétrarque, Boccace, Chateaubriand, Frédéric Mistral et René Char. Au bout de ces gorges verdoyantes et au pied d'une falaise de 230 m de haut, façonnée par l'érosion, surgit la Sorgue, plus belle rivière du département. Cette source est considérée comme la première d'Europe.

Arthur Richard Dillon (Saint Germain en Laye 1721 – Londres 1806), Archevêque de Narbonne de 1762 à 1790, fut le commanditaire des deux tableaux exposés au Salon de 1785. Il est le fils d'Arthur Dillon, gentilhomme irlandais devenu général au service du roi de France, et de Christina Sheldon. Il est apparenté à la comtesse de Boigne, par la mère de celle-ci, née Eléonore Dillon, ainsi qu'à la marquise de La Tour du Pin née Henriette Lucy Dillon. Il fut fait commandeur de l'Ordre du Saint Esprit par Louis XVI en 1776.

Administrateur visionnaire et entreprenant, il se consacra beaucoup moins à la direction spirituelle de son diocèse qu'à son bien-être temporel. Il fit cependant réaliser de nombreux travaux d'utilité publique et notamment permit l'exécution du vieux projet élaboré par Vauban en 1684 qui consistait à unir le canal de Narbonne dit La Robine au canal du Midi. Il créa également les chaires de Chimie et Physique à Montpellier et à Toulouse. Dans ses Mémoires, Talleyrand le cite comme un exemple des hommes du Clergé de la fin de l'Ancien régime mettant (. . .) une certaine gloire à quitter les formes de leur état pour vivre en gentilhommes (C.M. de Talleyrand, Mémoires, Paris, 2007, p. 137). De même la comtesse de Boigne rapporte que L'archevêque de Narbonne (. . .) se porta aussi protecteur actif des nouveaux époux [les parents de Madame de Boigne], les attira à la campagne chez lui, dans une terre en Picardie, nommée Hautefontaine, où il menait une vie beaucoup plus amusante qu'épiscopale (E.A. d'Osmond, comtesse de Boigne, Mémoires, Paris, 1921-23, tome 1, p. 23).

Peu après 1791, il se rendit à Londres où il vécut jusqu'à sa mort en 1806. Il fut inhumé dans l'ancien cimetière de Saint Pancras à Londres. En raison des travaux d'aménagement de l'Eurostar, son cercueil fut mis à jour et il fut décidé de transférer ses restes dans le caveau de la chapelle Saint Martin, à l'intérieur de la cathédrale Saint Just et Saint Pasteur de Narbonne.

Notre tableau ouvre la voie d'une série de tableaux sur les monuments de la France, dans la lignée de sa série sur les monuments italiens. Il annonce son Pont du Gard, conservé au Louvre, une des quatre Vues des monuments de la France, commandées pour la salle à manger du roi à Fontainebleau et présenté au Salon de 1787 (voir J. de Cayeux, Hubert Robert, Paris, 1989, reproduit fig. 15).

Il traduit l'engouement préromantique, un peu à la Hackert, pour un lieu exceptionnel, d'une harmonie naturelle, prélude des développements du XIXe siècle.
R.M

Détail

53
Hubert ROBERT (Paris 1733 – 1808)
- *La cascade*
- *Rivière et autoportrait de l'artiste dessinant*
- *Jeune femme courant*
- *Personnage dans une grotte*

Série de quatre toiles marouflées sur panneau, fragments d'une même composition.
277 x 145 pour le premier et le troisième
278,5 x 140 pour le deuxième et le quatrième
277 x 570 pour l'ensemble
70 000 / 90 000 € les quatre

Détail

Provenance :
Collection de l'Hôtel de Luynes ;

Vente Duc de Gramont, Paris, Galerie Georges Petit, 22 mai 1925 (Mes Lair Dubreuil et Albinet), n° 13, reproduit (comme provenant de l'Hôtel de Luynes, La Cascade, 374 x 610cm) ;

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 13 juin 1963 (Me Ader), n° 15, reproduit pl.XI
(La Cascade, 356 x 575cm).

Lors de la vente de la collection du Duc de Gramont (Voir op. cité supra, n° 12, reproduit), figurait le pendant de notre tableau, Le Pont sur le torrent, provenant également de l'Hôtel de Luynes (Toile, 371 x 605 cm). Elle présentait vraisemblablement le tableau, non coupé, avec ses dimensions originales. Lors de la vente du 13 juin 1963, le tableau a été plié et cela explique la différence au niveau des dimensions.
R.M

54

54
École FRANCAISE de la fin du XVIIIe-début XIXe siècle
Enfants avec chien et chat
Toile.
32 x 24,5 cm
600 / 800 €
R.M

55

55
École FRANCAISE vers 1800, suiveur de Joseph VERNET
Paysage aux pêcheurs
Toile.
45 x 55,5 cm
3 000 / 4 000 €
R.M

56
Attribué à Gabriele SMARGIASSI (1798 – 1882)
Paysage de lac italien
Sur sa toile d'origine (La Palette de Rubens, Paris)
Accidents.
39 x 46,5 cm
4 000 / 6 000 €
Le tableau a été peint pendant la période française de l'artiste.
R.M

56

57
École ITALIENNE de la fin du XIXe siècle
"Le cortège du jeune Bacchus
La ronde des amours
Paire de panneaux.
15 x 36 cm
2 000 / 3 000 € la paire
R.M

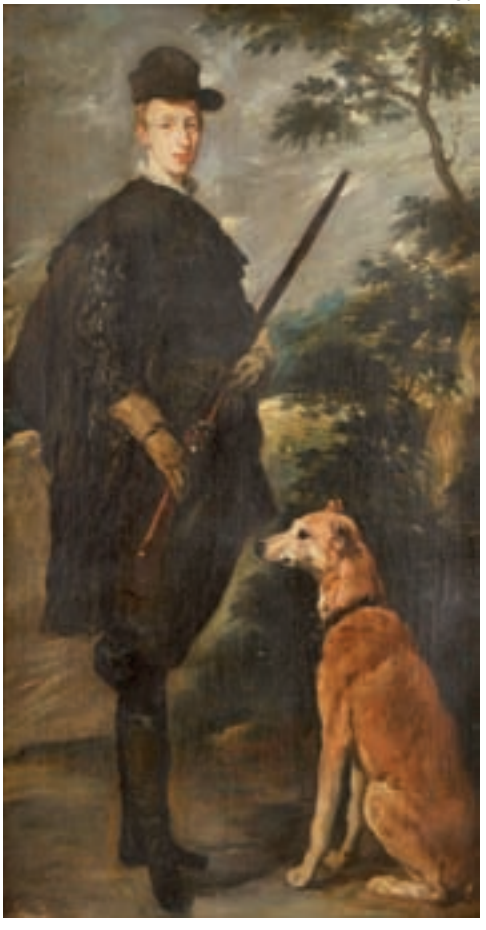
57

61

60

58

59



58
Pietro BARUCCI (? 1845 – ? 1917)
Ruelle de village italien
Sur sa toile d'origine.
Signé et localisé en bas à gauche P. Barucci / Roma.
97 x 45 cm
8 000 / 10 000 €
R.M

59
École ESPAGNOLE du XIXe siècle, d'après VELAZQUEZ
Portrait de et son chien
Sur sa toile d'origine.
73,5x 40 cm
800 / 1 200 €
Reprise du tableau conservé au Musée du Prado à Madrid (voir P.M. Bardi, Tout l'œuvre peint de Velazquez, Paris, 1969, n° 62, reproduit en couleur pl. XXXI).
R.M

60
École FRANCAISE du XIXe siècle, suiveur de Ary SCHEFFER
Jeune grec défendant son père
Sur sa toile d'origine.
Accidents et manques.
46 x 38 cm
600 / 800 €
Reprise du tableau de Ary Scheffer conservé au Musée Benaki à Athènes.
R.M

61
École ANGLAISE du XIXe siècle, suiveur de Thomas GAINSBOROUGH
Portrait de femme au chapeau et à la robe blanche
Toile.
150,5 x 93 cm
6 000 / 8 000 €
R.M

62
École FRANCAISE du XIXe siècle, suiveur de Piat SAUVAGE
Putti dans les blés
Putti et chèvres
Paire de toiles, probablement agrandies
Restaurations.
71 x 138,5 cm
3 000 / 5 000 € la paire
R.M

63
Jacques MEILLAN (Lyon 1792 - ?)
La victoire des gaulois
Toile.
Signé en bas à droite MEILLAN.
39,5x 79 cm
800 / 1 000 €
R.M

64
École FRANCAISE du XIXe siècle
Étude d'arbres
Toile.
Porte une signature en bas à droite *Victor Dupré.*
Accidents.
55 x 74 cm
1 500 / 2 000 €
R.M

65
Edouard Charles de BEAUMONT (1812-1888)
Fiacre à Paris
Sur sa toile d'origine.
35,5 x 49,5 cm
2 000 / 3 000 €
R.M

62

63

64

65

70

66
Eugène APPERT
(Angers 1814 – Cannes 1867)
Portrait de femme
Toile ovale.
Signé au milieu à droite
Eugène Appert
Accidents et restaurations.
98 x 80 cm
1 500 / 2 000 €
R.M

67
École FRANCAISE du XIXe siècle,
entourage de Théodore CHASSERIAU
Portrait de femme
Papier marouflé sur toile.
Accidents.
1 500 / 2 500 €
R.M

68
École FRANCAISE du XIXe siècle
- Portrait de Louis XV
- Portrait de Marie Leszczynska
Paire de toiles, la première sur sa toile d'origine.
Sans cadre.
80,5 x 64,5 cm
6 000 / 8 000 € la paire
R.M

66

69
École FRANCAISE XIXe siècle
- Portrait de Blanche BASIN
- Portrait de son époux Elie AUDRA
Paire de miniatures sur papier.
Une monogrammée *B.A* et datée.
Cadres en acajou blond.
13,5 x 10 cm
600 / 800 €

70
École ANGLAISE vers 1830
Portrait de femme à l'habit bleu
Toile ovale octogonale.
55 x 45,5 cm
3 000 / 5 000 €
R.M

69

71
Joseph Nicolas JOUY
(Paris 1809 - ?)
Portrait de Madame Robert
Sur sa toile d'origine.
Signé et daté au milieu à droite *J. Jouy 1834.*
Accidents.
82,5 x 65,5 cm
1 000 / 1 500 €
Provenance :
Acquis en 1938.
Exposition :
Probablement Salon de 1835, Paris, n° 1155 (Portrait de Mme R. . .).
R.M

68

67

72
Eugène Louis LAMI
(Paris 1800 - 1890)
Bataille de Weeringen - Camp de Chaillot
Toile.
30,5 x 51 cm
5 000 / 7 000 €
Esquisse du tableau conservé à la Galerie de Batailles au chateau de Versailles

72

73
Charles Octave BLANCHARD
(1814 - 1842)
Le frappement du rocher
Sur sa toile d'origine
38 x 48,5 cm
1 500 / 2 000 €
R.M

74
Xavier Auguste LEPRINCE
(Paris 1799- Nice 1826)
Un soldat napoléonnien et sa famille en promenade à la campagne
Toile.
33 x 41 cm
4 000 / 5 000 €
R.M

74

75
Charles GOSSELIN
(Paris 1834 – Versailles1892)
Bergère et son troupeau
Toile.
Signé en bas à droite *Ch. Gosselin*.
Restaurations.
120 x 206 cm
3 000 / 4 000 €
R.M

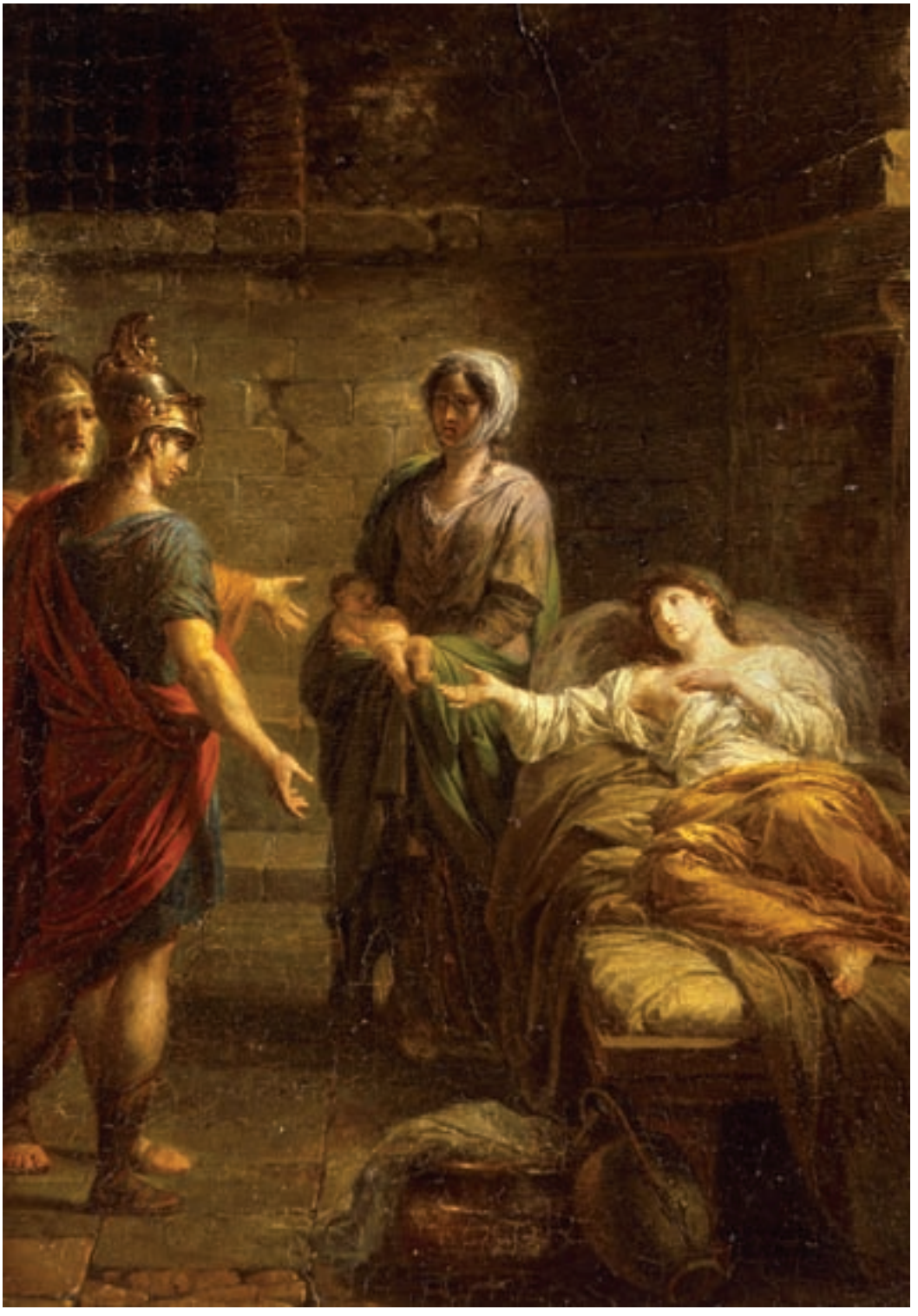
75

76
Jean – Charles Nicaise PERRIN
(Paris 1754 – 1831)
Arété suppliant ses gardes de lui laisser son enfant
Panneau.
Signé vers le haut à droite Perrin.
Porte deux inscriptions au dos JCN Perrin 1795 et Perrin 1795."
32,5 x 24 cm
15 000 / 20 000 €

Jean – Charles Nicaise Perrin étudia à l'Académie en 1772, au côté de Doyen et Durameau. En 1784, il fut pensionnaire du roi à Rome. A son retour à Paris en 1787, il est reçu à l'Académie. En 1806, il est nommé à la tête de l'École libre de dessin. Entre 1787 et 1822, Perrin exposa régulièrement au Salon. Il fut reconnu rapidement comme un des représentants du néoclassicisme, au style emprunt de « noble simplicité », avec une prédilection pour les portraits et les sujets historiques. Cependant, il tombe dans l'oubli dans les dernières années de sa vie. On peut dire qu'il n'a été véritablement redécouvert que durant l'exposition que lui a consacré le Musée Girodet de Montargis en 1989, Un peintre sous la Révolution, Charles – Nicaise Perrin.

Notre tableau s'inspire d'un sujet tiré du Livre de Dion (LVII, 3) de Plutarque. Après le meurtre de Dion à l'instigation de Callipe, sa femme Arété ainsi que sa sœur sont emmenées en prison. Arété y donne naissance à un fils qu'elle réussit à garder avec elle, bénéficiant de la complicité des gardes.

Perrin exposa un tableau du même sujet au Salon de 1798, sous le n° 332 (voir catalogue de l'exposition Un peintre sous la Révolution, Charles – Nicaise Perrin, Montargis, 1989, cité p. 87).
En raison de la date de notre œuvre, 1795, nous pouvons penser qu'il s'agit là très vraisemblablement une étude très soignée pour ce tableau de Salon. Cependant, la qualité d'exécution ainsi que la signature, suggère qu'il a été aussi conçu comme une œuvre indépendante.
R.M



83

80

84

79

81

77
René HIS (1877-1960)
Bord de l'Eure, circa 1920
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
60 x 81 cm
800 / 1 200 €
M.O

78
Eugène GALIEN-LALOUE (1854-1941)
Les bruyères
Huile sur bois.
Signée du pseudonyme *Dupuy*.
36 x 18 cm
500 / 700 €
M.O

79
Paul Louis MARTIN DES AMOIGNES (1850-1912)
Le petit paysan, 1894
Huile sur toile.
Signée en bas à droite, datée avec un envoi.
38 x 55 cm
600 / 800 €
M.O

80
Jan Van LOKHORST (1837-1929)
Paysage vers Utrecht, 1875
Signée en bas à gauche et datée.
28 x 40 cm
1 200 / 1 500 €
M.O

81
Eugène DELAHOGUE (1867-ap.1930)
Les ruines de Pompéi, 1904
Huile sur bois.
Signée, située et datée.
19 x 24 cm
300 / 400 €
M.O

82
Louis CABIÉ (1854-1939)
Sous-bois, 1894
Huile sur bois.
Signée en bas à gauche, située indistinctement et datée.
20 x 31 cm
400 / 600 €
M.O

83
René SAUTIN (1881-1968)
Bord de Seine aux environs des Andelys, 1931
Huile sur toile.
Signée en bas à droite, datée indistinctement avec un envoi.
Située *« La Seine aux chantiers »* sur le châssis.
30 x 60 cm
800 / 1 200 €
M.O

84
Joseph-Marie LE TOURNIER (1892 - 1972)
L'avant port de Deauville et *Vue de Rouen*
Paire d'aquarelles, circa 1930
Chaque signée. Piqûres, manques, insolées.
28 x 40 cm
200 / 300 €
M.O

85

86

85
Henri BARNOIN (1882-1940)
Le marché à Pontivy
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
46 x 55 cm
5 000 / 7 000 €
M.0

86
Henri BARNOIN (1882-1940)
Bateaux de pêche séchant leurs voiles à Concarneau
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
Au dos annoté *quai Pennéroff*
Craquelures prononcées
46 x 55 cm
5 000 / 7 000 €
M.O

87

89

90

91

92

88

87
Paire de flambeaux en bronze argenté. Le fut à décor de feuilles d'acanthe et de coquilles déchiquettées sur fond amati ; la base mouvementée à décor d'agraphes et de coquilles.
Style Louis XV.
Traces de poinçons.
Haut. : 27 cm
1 200 / 1 800 €

88
Grand vase ovoïde sur piédouche avec le socle circulaire en bronze réargenté à décor de côtes godronnées et d'une frise d'entrelas en ceinture; deux anses feuillagées.
Vers 1900-1920.
Haut. : 25 cm
250 / 350 €

89
Réchaut à braise en argent posant sur trois pieds à cariatide à l'antique, la galerie et le fond ajourés, la bordure à frise de feuilles d'eau.
Manche latéral en bois noirci.
Paris, 1789-1798.
Haut. : 18,5 cm - Poids : 737 g
2 500 / 3 000 €
O.P

90
Lanterne en argent, la monture à décor de feuillages, angelots et feuilles d'eau, l'intérieur en verre blanc.
Poinçon d'importation belge, XIXe siècle.
(Accidents).
Haut. : 46 cm
1 000 / 1 500 €
O.P

91
Paire de grands candélabres à trois lumières en bronze argenté à décor de frises d'oves et de guirlandes de feuilles de laurier . Fût fuselé à cannelures reposant sur une base ronde à cotes surmonté d'un vase médicis couvert.
Style Louis XVI.
Signés Boin-Taburet à Paris et numérotés 52202-17.
Haut. : 46cm – Larg. : 30 cm
1 200 / 1 500 €

92
Petit ensemble en argent composé de deux timbales, tasse et sous-tasse, deux portes allumettes et deux montures de salière de style Rocaille.
200 / 300 €

93
Paire de flambeaux en argent, le piédouche à doucine à décor d'oves et d'agrafes, les ombilics à languettes mouvementées, les fûts hexagonaux à chutes de roses sur un fond amatis , les ressauts à agrafes feuillagées. Bobèches (XVIIIe siècle) postérieures.
Maître orfèvre : Alexis LOIR - Paris, 1748.
Haut.: 26 cm - Poids: 1534 g
10 000 / 15 000 €
O.P

94
Paire de flambeaux en argent, les pieds à doucine à décor d'oves et d'agrafes, l'ombilic à languettes, le fût et le binet cannelés. Avec leur bobèche.
Paris, 1777 et 1779.
Haut.: 27 cm - Poids: 1198 g
8 000 / 10 000 €
O.P

96

97

98

99

100

101

95
Mouvement de montre XVIIe, à sonnerie à la demande, signée *Ferdinand Berthoud* sur le cadran émail blanc chiffres romains, arabes pour les minutes (accidents au remontoir (felle) et à la charnière) ; mouvement signé, numéroté *2164*, signé *Lange Gambier* sur le pont du balancier : sans doute celui-ci a transformé l'échappement à verge par un cylindre au XIXe. Ce mouvement est emboîté dans une boîte or (26 gr.) restaurée, d'origine XVIIe, à décor de tressage concentrique et rayonnant.
Manque le verre, cylindre cassé.
Diamètre du mouvement : 3,57 cm (assise boîte)
600 / 800 €
Peut-être le mouvement de la montre vendue à l'Evêque de Poitiers le 20 Novembre 1785 pour 720 Livres (cf. Jean-Claude Sabrier « La longitude en mer à l'heure de Louis Berthoud et Henri Motel »)
D.C

96
Montre début XIXe à heures sautantes, très proche du modèle de Lépine. Mouvement à échappement cylindre (fonctionne). Très plat (3,9 mm avec pont et cadran), il est parfaitement bien emboîté dans une boîte en métal doré, dos guilloché, carrure godronnée, de fabrication postérieure. Cadran en argent guilloché, guichet des heures à midi, minutes décentrée, trotteuse à six heures.
Diamètre : 50 mm
500 / 600 €
D.C

97
Montre en or uni d'époque Louis XVI à répétition sur timbre signée *« Cheneviere et Deonna »* sur le cadran émail blanc chiffres romains, arabes pourz les minutes (petit éclat recollé à 35), aiguilles postérieures. Mouvement signé des mêmes auteurs « *à Genève* », à coq, fusée et verge en parfait état, Boîte discrètement repercée sur le carrure pour laisser passer le son du timbre ; le système « à toc » a été retiré.
Très bon état.
Diamètre : 46 mm.
1 000 / 1 500 €
D.C

98
Rare propre et grosse montre chronographe « Omega » en argent uni, anses ressoudées « fil », cadran émail blanc signé, chiffres arabes, trotteuse à neuf heures, totalisateur à trois heures, discrète indication en chiffres rouges des 24 heures. Boîte N°5389673 « *déposé 9846* », mouvement très frais signé et numéroté *4364989*, ancre levées en rubis, balancier bimétal compensé, spiral Bréguet, fonctionne. Remontage et mise à l'heure à trois heures, déclenchement du chrono à six heures.
Diamètre du mouvement : 37 mm ; de la boîte : 46 mm
800 / 1 200 €
D.C

99
Montre deux ors d'époque Louis XVI, mouvement coq et roue de rencontre signé « *BERTHOUD à Paris N° 1201* », chaîné cassée, mouvement complet. Boîte en or rose, perlé d'or jaune, guillochage et décor usé au dos ; dans la cuvette, signature « *IDMD* » et numéro *1318* entre chevrons et palme. Cadran émail blanc, chiffres arabes
Petit fêle et léger accident à 6 heures ; une aiguille postérieure.
Diam. : 42mm
250 / 350 €
D.C

100
Oignon deux boîtes argent, la deuxième très fine unie. Platine du mouvement signée *TERROT et THUILLIER* à Genève, celui-ci est à coq en argent à décor d'oiseaux et de dauphins. Une pierre blanche en contre-picot. Pilier argent. Cerclage argent de la platine. Échappement à verge. Mouvement complet gommé. Cadran émail bleu, chiffres romains, arabes pour les minutes. Trèfle peinture à l'or pour les demis. Une aiguille postérieure.
XVIIIe siècle.
Diam de la deuxième boîte : 48 mm.
600 / 800 €
D.C

101
Très plate montre en or signée *L'Epine* à heures sautantes à guichet, dans un cadre en guilloché, minutes excentrées, trotteuse à 6h. Mouvement à échappement à cylindre, tuile acier, remontage arrière. Mouvement gommé en état de fonctionner. Boîte guillochée, signée sur le deuxième couvercle (laiton).
remier couvercle numéroté *7493 et 10827*.
Vers 1810.
Épaisseur du mouvement cadran compris : 5 mm
Diam de la boîte : 51 mm
800 / 1200 €
D.C

102
Montre en argent à trotteuse indépendante (entre les deux aiguilles)
Vers 1820-1830.
Anonyme *N°7883 et 10680* sur le couvercle ; manque butée de remontage. Echappement cylindre, compensation thermique de la raquette, barillets suspendus. Cadran émail blanc chiffres arabes, très discret cheveux ; mouvement gommé.
Diam.: 52mm
150 / 200 €
D.C

103
Pebdule ATMOS (*50006*) en laiton vernis or, 5 glaces. Chiffres arabes et bâtons sur cadran armulaire, avec sa boîte d'origine.
Haut.: 23,5cm - Long.: 20,5cm
Prof. : 16cm
600 / 800 €
D.C

103

104
Oignon « Louis XIV» signé *MORISET à Paris* sur la platine, coq argent Régence à motifs de belette, dauphin, lapin et oiseau. Cadran à 24 cartouches romains pour les heures, arabes pour les minutes, cercle émaillé des quarts, sur laiton doré gravé de rinceaux, belles aiguilles d'époque. Boîte en laiton autrefois dorée à décor de rinceaux et lambrequins, au dos allégorie de l'amour sous un dais et lambrequins. Mouvement complet, axe de la roue d'échappement cassé. (Petits accidents d'émail, VI refait à la cire).
Diam. : 58 mm
1 200/ 1 500 €
D.C

104

105
Pendule quatre colonnes en marbre blanc et discrets bronzes dorés exécutée au plus tard en 1805. Elle est à sonnerie des trois quarts et de l'heure, quantième 30 jours, trotteuse centrale battant la seconde grâce à un « coup perdu » à bascule simple, la roue d'échappement à 60 chevilles n'étant libérée qu'une alternance sur deux du balancier compensé (neuf tiges, suspension couteau) battant la demie seconde ; réglage avance-retard au dessus de la suspension.
Le cadran émail blanc (restauré) chiffres romains, arabes à la périphérie pour la date, porte la signature *« Lefèvre successeur de De Belle à Paris »*
Fonctionne.
Haut. : 35,5 cm - Larg. : 32,1 cm
Prof. : 16,3 cm.
6 000 / 8 000 €
Semble être une des plus anciennes de ce modèle quatre colonnes ; la succession de De Belle est intervenue entre 1800 et 1806. Le calendrier révolutionnaire a été officiellement supprimé le premier Janvier 1806
D.C

105

106
Pendule quatre colonnes bronze doré à sonnerie heures demies et quantièmes 31 jours sur un cadran émail blanc chiffres romains, arabes pour la date à l'extérieur.
Mouvement de Lépine à Paris N° 4343, signé sur la platine, échappement à ancre typique de Lépine.
Peut-être un remboîtage, ou une des toutes dernières ventes de son petit fils Alexandre Raguet vers 1816.
Balancier soleil postérieur, cadran parfaitement restauré, fonctionne.
Haut. : 50,3 cm - Larg. : 25,7 cm
Prof. : 16,5 cm
1 500 / 1 800 €
D.C

106

107

107
Chronographe or signé, sur le deuxième couvercle *« Besson à Aurillac »*. Superbe mouvement en maillechort châtoné au centre, levées en rubis, spirale Breguet, balancier compensé. Remontoir au pendant, ainsi que la commande du chrono, remise à l'heure avec onglet à 11 heures. Cadran émail blanc chiffres romains, arabes pour les minutes, graduation au 300ème, trotteuse en réserve à 6 heures.
Lourde boîte (environ 50 g) monogrammée (gravure) *RJ*.
Poids brut : 110 g - Diam. : 52 mm
600 / 800 €
D.C

108
Rare reproduction de la pendule à trois roues N° 3583 de Abraham-Louis Bréguet, signée *C. Leduc 1991*. Pendule squelette à trois roues, l'une faisant un tour en vingt-quatre heures, motrice entraînée par deux poids, la deuxième un tour en trente minutes, la troisième est la roue d'échappement (à chevilles) effectuant un tour par minute ; L'ancre, type Lepaute, est solidaire de l'ensemble suspension-balancier. Les deux platines maintenant ces roues sont en « i » majuscule disposées l'une derrière l'autre, fixées sur un socle en bois noirci quatre pieds patins. Elles soutiennent, en leur sommet, la suspension « couteau et pointe » solidaire du balancier et, de part et d'autre, deux poulies renvoyant les cordes des poids activant le mouvement. La platine de devant est gravée, de haut en bas, de neuf jours (de Dimanche à « Lundi en huit »), les poids indiquant ainsi, dans leur descente, le jour de la semaine. Sur le quart haut de la platine, un secteur d'un tiers de cadran indique dix minutes par le biais d'une aiguille triple faisant un tour en trente minutes.

Au centre, légèrement décalé vers le bas, le remontage des poids, axe de la roue vingt-quatre heures d'un diamètre de 20 cm, supportant le cadran annulaire tournant gravé de deux fois douze heures en chiffres arabes, la lecture se faisant par un index fixe sur le côté gauche ; indication des minutes de dix en dix.

En bas de l'ensemble, un cadran tournant, entraîné toutes les 24 heures, indique le mois et la date sur un an (28 jours en Février). Les deux cadrans et le secteur de cadran (les dix minutes) sont en métal argenté.
Haut. : 53 cm - Larg. : 3 0 cm
Prof. : 20 cm.
10 000 / 15 000 €

Inventé par Abraham-Louis Bréguet en 1787, déposé à l'Académie des sciences en 1788, ce modèle à été fabriqués en six exemplaires vendus entre 1793 et 1828, celui de 1828 se trouve au Musée International de la Chaux-de-Fonds.
Sur le modèle original est disposé, au sommet, sur le support du balancier, une vasque pleine servant à un réglage micrométrique d'avance-retard ; en façade est également disposé, en haut, une indication de température : cela laisse entendre, compte-tenu du cadran dix minutes, qu'il s'agissait, pour A L Bréguet, de présenter une pendule « d'audience », nom que l'on pourrait donner à cette pendule : Pendule d'audience à trois roues.
Elle indiquait également, sur le cadran annuel, l'équation du temps et un calendrier révolutionnaire.
Deux répliques ont été fabriquées par le célèbre horloger anglais George Daniels en 1969, quelques unes par le Musée de la Chaux-de-fonds dans les années 1980.
Doc. «Bréguet Horloger depuis 1775» par Emmanuel Bréguet, Alain de Gourcuff éditeur 1997 P. 353.

D.C

109

113 112 114 111

110

115

116

117

109
Éventail en écaille blonde à décor de guirlandes or, la feuille en tissu à décor polychrome de scènes galantes
Signé *E. LEFEVRE* et daté *1911*
Dans son carton de la Maison Templier
150 / 250 €

110
Compigné
Paysage maritime
Gouache sur étain argenté dans un cadre en bois doré.
Haut. : 13 - Larg. : 17 cm
2 500 / 3 000 €
F.SS

111
Gobelet évasé en verre, la base godronnée, décor floral polychrome aux coq et drapeau tricolore avec l'inscription « *vive La Charte* ».
France début XIXe siècle.
Haut. : 9cm
600 / 700 €

112
Bouteille en verre soufflé à pans coupés et petit col ourlé, décor polychrome floral avec deux oiseaux posés sur un cœur fleuri.
Allemagne, XVIIIe siècle.
Haut. : 13cm
300 / 500 €

113
Gobelet en verre, base godronnée, décor floral polychrome émaillé avec un coq et l'inscription *vive ma brune*.
France fin XVIIIème début XIXème
Haut. : 8 cm
500 / 600 €

114
Bouteille en verre soufflé à pans coupés, petit col ourlé cerclé d'étain, décor floral polychrome avec sur une face une élégante offrant un cœur, sur l'autre face l'inscription en allemand «mon cœur suit la croyance en toi»
Allemagne, XVIIIème.
Haut. : 13 cm
500 / 600 €

115
Vase quadrilobé en verre incolore à décor polychrome émaillé dit «JODPHUR» d'une frise au col et de quatre médaillons à motifs floraux et de rinceaux feuillagés or sur fond vermiculé noir.
ALLEMAGNE, vers 1886-1890
Marqué.
Haut. : 14,5 cm
200 / 300 €

116
Potiche couverte à paroi cannelée à décor polychrome de volatiles, bambous et rochers percés fleuris dans des réserves cernées de lambrequins et motifs de feuillage.
Delft, XVIIIe siècle.
(Restaurations au couvercle)
Haut. : 56 cm
1 000 / 1 200 €
C.F

117
Importante partie de service en porcelaine blanche à décor en noir et rehauts d'or de scènes égyptiennes de la vie quotidienne (scènes de chasses, de travaux des champs, de courses de chars…). Il comprend 18 grandes assiettes plates, 12 assiettes plates, 12 assiettes à dessert, 12 assiettes creuses, 12 raviers, un plat rond et deux coupes, deux grands plats rectangulaires, un plat à poisson, un jatte et une saucière. Il est accompagné d'un service à thé et café du même modèle composé de : 1 théière, 1 cafetière, 1 pot à lait, 1 sucrier, 10 tasses à café et sous-tasses, 12 tasses à thé et sous-tasses.
Décor peint à la main par L.R Mallet pour la Maison Rouard, 34 avenue de l'Opéra- Paris.
Marqué et numéroté.
800 / 1 200 €

118

120

122

123

119

118
Paire de vases MÉDICIS en porcelaine blanche à décor polychrome d'armoiries et jetés de fleurs.
Marques au revers probablement de la Maison Samson pour l'Extrême-Orient
Un vase percé à l'électricité.
Haut. : 33,5 cm - Diam. : 25 cm
300 / 500 €
F.SS

119
Paire de vases cornet en porcelaine à décor polychrome de scènes de palais dans des encadrements fleuris et de papillons dans le goût de la Chine. Montures de bronze ciselé et doré.
Probablement Bayeux, XIXe siècle.
Haut. : 37 cm
1 200 / 1 800 €

120
CREIL ET MONTEREAU
Grand cache pot en faïence à décor japonisant en camaïeu bleu et dorure.
Haut. : 39 cm
900 / 1 000 €

121
Théodore-Joseph DECK (1823-1891)
Vase lampe de mosquée en faïence à décor floral orientaliste.
Signé en creux.
(Restauration au pied).
Haut.: 36 cm
3 000 / 4 000 €

122
Théodore-Joseph DECK (1823-1891)
Cache-pot à décor orientaliste de fleurs et oiseaux, les anses à têtes d'éléphant.
Haut. : 28 cm
3 500 / 4 500 €

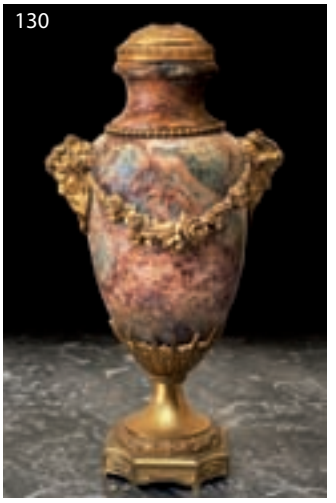
123
Grand vase en terre cuite à décor floral polychrome sur fond or.
Signé *F. Tunquier Fils* et daté *10 mai 1910.*
Haut. : 50 cm
200 / 300 €

124
Rare pendule en porcelaine de Paris blanche, dorée, vitraux polychromes et peinture, signée *« Ed. Honoré, Ancienne Maison Dagoty 4 Bd Poissonnière »*, mouvement de Vincenti à sonneries heures et demies.
Elle est en forme de chapelle gothique, le mouvement s'inscrivant dans le tympan. En lieu et place du portail, une peinture représentant l'intérieure de la chapelle ouverte, au fond, sur un village et deux personnages sur le pas de la porte. De part et d'autre du portail, deux Saints ; L'ensemble repose sur un socle peint d'un sol , au dessous duquel se trouve la signature de la maison Honoré (Faïencier du début 19ème).
Très bel état, restaurations bien faites de trois clochetons et d'un angle du socle, fonctionne.
Haut. : 60 cm - Larg. : 25,2 cm
Prof. : 16,5 cm
3 000 / 4 000 €
D.C

124

126

125



130

128

131

127

129

125
Paire de bougeoirs en bronze doré et ciselé à décor de palmettes, fleurettes et torsades, le fût renflé et godronné, la base à décor de couronnes de feuilles de Laurier.
Haut. : 21 cm
Époque Restauration
400 / 600 €

126
Paire de plaques en métal estampé et patiné représentant La famille du faune et Une Renommée jouant avec un jeune satyre.
GERMAIN, 1868.
Style du XVIIIe siècle.
Haut. : 26 cm - Larg. : 22 cm
2 000 / 3 000 €
G.D

127
Pendule en bronze doré, cadran argenté chiffres romains, mouvement « de Paris » à sonnerie heures et demies et à fil signé ARERA (1820-1850). Figuration d'un général romain assis sur des ruines où s'inscrit le cadran.
Époque Restauration.
Fonctionne, très bel état.
Haut. : 46 cm - Larg. : 29,2 cm
Prof. : 12,5 cm
1 200 / 1 500 €
D.C

128
Paire de bougeoirs en forme d'urne en bronze doré et ciselé de feuilles d'eau et frises de perles. Anses à têtes de bélier réunis par une chaînette de bronze. La bobèche mobile se transforme en couvercle d'urne.
Le piédouche repose sur une colonne de marbre blanc cerclée à la base de bronze à frises de perles.
Fin XIXème siècle.
Haut. : 22 cm - Larg. : 9,5 cm
350 / 500 €
F.SS

129
Pendule squelette en bronze doré et ciselé de frises de perles, feuilles d'acanthe et panier fleuris à jours. Amortissement à urne flamboyante.
Elle repose sur une base rectangulaire en marbre blanc.
Vers 1900.
Haut. : 39 cm - Larg. : 19 cm
Prof. : 10 cm
500 / 800 €
F.SS

130
Vase en marbre de Villefranche de Conflent. Monture en bronze doré à applique de têtes de faunes, frises de perles et guirlandes de fleurs. Piédouche en bronze à décor de tores de laurier et feuilles d'acanthe.
Travail de la fin du XIX° siècle.
Haut. : 31 cm
400 / 500 €
F.SS

131
Coffret en marqueterie de paille à décor polychrome floral ; le couvercle orné d'un médaillon représentant un trois mâts au mouillage près d'une ville côtière, il découvre au revers un miroir et des petits casiers couverts sur deux étages à polychromes floral avec damier.
Première moitié du XIXe siècle.
(petits accidents et manques)
Long. : 28,5 - Larg. : 18 cm
Haut. : 10,5 cm
200 / 300 €

131bis
Microscope F. KORISTKA, Milano. 16221. Dans sa boîte en bois portative fermant à clé.
Italie XXe siècle.
Dimensions boîte :
Haut. : 39 cm - Larg. : 20 cm
Prof. : 25 cm
300 / 500 €

Salle des mariages, Mairie du VIIe arrondissement de Paris

132
FERDINAND BARBEDIENNE
(1810-1892)
Pendule d'apparat en bronze doré représentant deux cariatides drapées soutenant un large mouvement circulaire au cadran émaillé rythmé d'un balancier en soleil, coiffé d'un drapé dévoilant un vase à piédouche aux attributs de feuilles et de vignes, surmonté par un dôme étoilé.

Signé sur la base « *F. Barbedienne* »

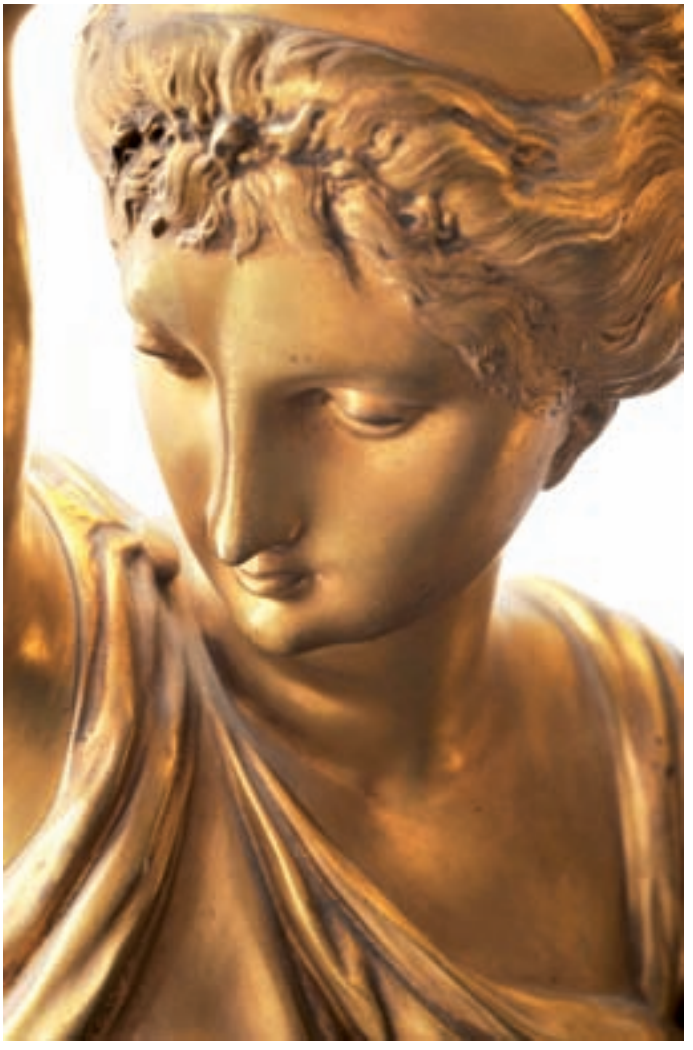
Haut. : 163,5 cm - Larg. : 89 cm
Prof. : 26cm
80 000 / 100 000 €

Ferdinand BARBEDIENNE était le principal fabriquant français de bronzes d'art pendant la seconde moitié du XIXème siècle. Il a créé des bronzes originaux pour l'ameublement, réalisé des fontes de sculptures anciennes et modernes, et dessinés dans ses ateliers. Apprenti papetier à Paris, à douze ans, Barbedienne y était un fabricant de papier peint prospère en 1834. En 1838, il débuta une nouvelle carrière, celle de fondeur, en association avec Achille Collas, inventeur d'un procédé pour la réduction mathématique de la sculpture. Sous la raison sociale de Collas et Barbedienne, leur maison se spécialisa dans les reproductions d'après l'antique et mit au point de nouveaux procédés chimiques pour colorer et patiner les bronzes. A l'Exposition de Londres de 1851, la maison, enregistrée sous le nom de Barbedienne, fut récompensée par deux grandes médailles (Council Medals). A l'Exposition Universelle de 1855, la Maison Barbedienne remporta une grande médaille d'honneur et onze médailles de coopérateurs pour les travaux de ses ciseleurs et des monteurs ; ses envois comprenaient des réductions en bronze de sculptures de Michel-Ange et de Clésinger, ainsi que des meubles, vases, coupes, candélabres et autres objets décoratifs et des pièces dans le style néo-grec. Les succès de Barbedienne dans les Expositions Internationales lui ont valu de nombreuses commandes officielles : entre 1850 et 1854, la Maison a fourni du mobilier de style Renaissance pour l'Hôtel de Ville de Paris ; après 1855, Barbedienne a fourni des bronzes d'ameublement pour la Maison Pompéienne du Prince Napoléon et pour les résidences impériales, dont quatre girandoles de style Louis XVI en bronze doré, livrées à Compiègne en 1863. En 1862, à l'Exposition Universelle de Londres, il remporte des médailles dans trois catégories : meubles d'art, bronzes d'art et orfèvrerie. En 1867, membre du jury de l'Exposition. Il est nommé officier de la Légion d'Honneur, puis commandeur en 1878. A sa mort son neveu et associé, Gustave Leblan-Barbedienne lui succède... »

Extrait de l'Art en France sous le second Empire, Paris, 1979, Edition de la Réunion des Musées Nationaux.
G.K

F. BARBEDIENNE

F. BARBEDIENNE



133
Belle paire de flambeaux en bronze finement ciselé et doré. Les fûts à cannelures à asperges, présentent des médaillons suspendus par des rubans, dans des encadrements de guirlandes de feuilles de laurier. Les bobèches ornées de palmette et cordage. Bases rondes à cannelures à asperges, sur des fonds amatis.
Époque Louis XVI.
Haut. : 28 cm - Diam. : 14,5 cm
6 000 / 8 000 €
G.D

134
Bas-relief en marbre blanc à décor d'un «putti» tenant un dauphin sur l'épaule, tête tournée vers la droite, encadrement mouluré d'un cavet. Signé en bas à droite GODECHARLE.
Époque fin XVIIIe siècle - début XIXe siècle.
Restaurations.
Haut. : 71,2 cm - Larg. : 39,8 cm
Prof. : 3,8 cm
4 000 / 6 000 €
Gilles-Lambert Godecharles (Bruxelles 1750-1835). Il assiste le sculpteur Tassaert pour une commande pour le roi Frédéric II de Prusse. Il remporte à Rome le 1er prix de sculpture en 1778 et obtient à Bruxelles différentes commandes gouvernementales: le fronton du Palais des Nations en 1781, le fronton de la résidence d'été des gouverneurs-généraux à Laeken en 1783... Il est professeur à Bruxelles en 1814.
X.C

136

135

135
Antoine-Louis BARYE (1795-1875)
Perruche posée sur un arbre tête à gauche
Rare épreuve en bronze patiné.
Signé sur la terrasse.
Modèle créé en 1845.
Haut. : 19,5 cm
6 000 / 8 000 €

136
Antoine-Louis BARYE (1796-1875)
Thésée combattant le centaure Biénor
Bronze à patine brun vert. Fonte posthume.
F. Barbedienne Fondeur.
Haut. : 55 cm - Larg. : 50 cm
4 000 / 6 000 €
G.L

137
École française début XXème siècle.
Étalon boulonnais
Bronze à patine brune
Haut.: 58 cm - Larg.: 62 cm
1 500 / 2 500 €
G.L

138
D'après Antoine-Louis BARYE (1796 - 1875)
Lionne dévorant un lapin
Bronze à patine brune
Long. : 100 cm
3 000 / 5 000 €

139
Jules MOIGNIEZ (1835-1894)
Chien de chasse rapportant un faisan
Grand bronze à patine brune nuancée.
Signé sur la terrasse et cachet : « *Exposition de Paris 1900 - Médaille d'or - H.V* »
Haut. : 40 cm - Larg. : 58cm
3 000 / 4 000 €

140
Antoine-Louis BARYE (1796-1875)
Panthère de Tunis couchée
Épreuve en bronze patiné.
Haut. : 8,5 cm - Long. : 17 cm
400 / 600 €

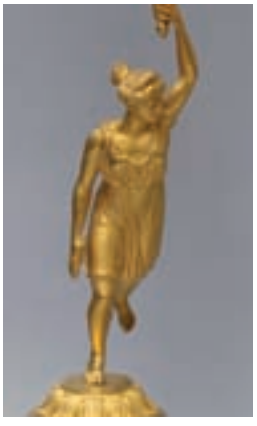
138

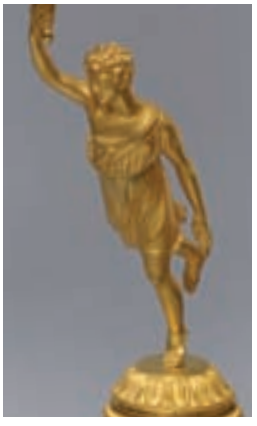
140

139

137

142
Paire d'urnes en marbre jaune de Sienne sculpté. Elles sont de forme ovoïde. Les panses soulignées de godrons. Elles présentent latéralement des têtes de bélier formant les anses. Bases à piédouche. Contre socles quadrangulaires ajourés à légère doucine.
Travail italien, du XIXe siècle.
Haut. : 42 cm - Larg. : 23,5 cm
3 000 / 4 000 €
G.D





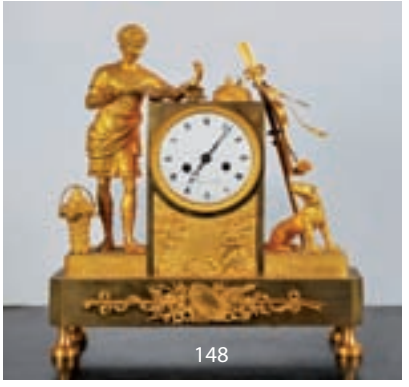
141
Paire de candélabres à quatre lumières sur deux étages, en bronze ciselé et doré à décor d'un couple à l'Antique supportant les bras de lumière. Fûts cylindriques à encadrement à frise de palmettes. Petits pieds.
Vers 1840/1860.
Haut. : 57 cm - Larg. : 23 cm
2 500 /3 000 €
G.D

143
Cartel en marqueterie en première partie de cuivre sur écaille à décor dit à la Bérain. Cadran à chiffres romains bleu. Riche décoration de bronze symbolisant Cupidon à l'amortissement et Télémaque sur le vantail. Cul de lampe en première partie et seconde partie latérale.
Mouvement de Bury à Paris.
Époque Louis XV.
Haut. : 133,5 cm - Larg. : 48 cm
Prof. : 26 cm
4 000 / 6 000 €
F.SS

144

150 149

147



148

150
Paire de vases en marmorite monté en bronze doré à décors de feuilles de chêne et glands. Deux prises latérales. Elle pose sur un piédouche.
Vers 1880.
Haut. : 21,5 cm - Diam. : 21,5 cm
800 / 1 000 €
F.SS

144
Baromètre-thermomètre de forme octogonale en bois et stuc dorés à décor de rosaces, rinceaux feuillagés et palmettes. Frises de perles et de feuilles d'eau. Le thermomètre est encadré de deux guirlandes de feuilles de laurier. Le cadran en verre églomisé sur fond blanc et rouge est signé Duroni: 22, rue Chapon.
Époque début XIXème siècle. (Accident).
Haut.: 86 cm
600 / 800 €

145
Lampe bouillotte à deux lumières en bronze ciselé et doré. Le fût en colonne tronquée et cannelée est orné de guirlandes de feuilles de laurier, la base à décor de godrons et filets rubannés. Abat-jour ajustable.
Style Louis XVI.
Haut. : 72 cm
200 / 300 €

146
Pendule portique en marbre blanc à décor de bronzes dorés tels que: Sphynges, cariatides, aigle, et frise aux amours.
Style Empire, deuxième partie du XIXe siècle.
Haut. : 64,5 cm.
1 500 / 2 500 €

147
Paire de chenets en bronze ciselé et doré figurant un jeune garçon tenant un cruche et une jeune fille tenant une timbale. Ils sont assis sur des bases rocailles à décor de feuilles d'acanthe et d'agrafes feuillagées.
Époque Louis XV.
Haut. : 26 cm
800 / 1 200 €

148
Pendule le cadran signé *CHALMEL à Vannes*. Elle est en bronze ciselé et doré à l'or mat et l'or brillant. Elle présente une Renommée protégeant deux amours près d'un nid. Sur les côtés un chien symbolisant la Fidélité et les attributs agrestes. Base à couronnes et petits pieds.
Premier tiers du XIXe siècle.
Haut. : 35 cm - Larg. : 35 cm
Prof. : 11 cm
1 800 / 2 200 €

149
Paire de candélabres en bronze doré et bronze patiné symbolisant une femme drapée à l'antique tenant dans ses bras levés trois bras de lumières. Elle pose sur une sphère. Base rectangulaire à couronne de lauriers et fleurons. Contre-socle à feuilles d'eau.
Époque Louis-Philippe.
Haut.: 53 cm
1 200 / 1 500 €
F.SS

146

151
Beau cartel d'applique
en bronze très finement ciselé et doré, le cadran indiquant les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe par tranche de cinq. Il est signé *LE LOUTRE à Paris*. Aiguilles de bronze repercé (une restaurée). Il est à décor d'encadrement à guirlandes de fleurs et de feuillages émanant de rinceaux feuillagés. A l'amortissement un treillage souligné d'un oiseau
Signé : *SAINT GERMAIN*
Époque Louis XV
(Léger éclat au cadran)
Haut. : 66 cm
Larg. : 31 cm
6 000 / 8 000 €
G.D

152
Pendule borne en bronze ciselé, doré ou patiné à décor d'un amour se réchauffant sur les attributs de la Guerre. Le cadran indiquant les heures en chiffre romain. Encadrement à guirlandes de palmettes et feuillages.
Époque Restauration.
Haut. : 40 cm - Larg. : 18 cm
800 / 1 200 €
G.D

153
Urne en marbre noir veiné blanc à prise latérale en forme de tête de bouc. Couvercle à fretel en forme de gland. Base à jours.
Style Louis XVI.
Haut.: 35 cm
200 / 300 €
F.SS

154
Suite de cinq appliques en bronze ciselé et doré (repercées). Les platines à décor de rinceaux et festons, soutiennent trois bras de lumières à feuilles d'acanthe et lambrequins.
Style Louis XIV
Haut. : 58 cm - Larg. : 38 cm
1 000 / 1 500 €
G.D

155
Nécessaire de bureau en cristal taillé à décor de pointes de diamant et bronzes ciselés et dorés. Il est composé d'un encrier, d'une coupe et d'un sablier en cristal reposant sur un piédouche ainsi que d'une gouttière à crayons en bronze doré. On y joint un godet en cristal, monture en bronze doré ciselé de feuilles d'eau.
Époque Restauration.
Haut. : 18 cm - Long. : 31,5 cm
Prof. : 15 cm.
500 / 700 €

156
Importante suspension en bronze ciselé et doré. Le fût à cordage et draperie à glands, présente quatre massacres de cerf. Les bras en forme de trompe de chasse
Style Louis XVI.
(Léger choc)
3 500 / 4 000 €
G.D

157
Pendule portique indiquant les quantièmes de *THOMAS* à Paris. Elle est en marbre blanc et bronze ciselé et doré. Le cadran signé de *DUBUISSON*, émailleur, indiquant les heures, les quantièmes et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes. Mouvement inscrit dans une pagode stylisée surmontée d'un dôme à clochettes soutenu par des têtes d'aigles. Montants en colonnes à feuillages torsadés, draperies et rangs de perles.
Base à doucine à petits pieds.
Époque Louis XVI.
(Légers manques).
Haut. : 49 cm - Larg. : 39 cm
Prof. : 20 cm
2 500 / 3 500 €
G.D

156

157

152

154

158
Grande garniture de cheminée au thème de la chasse à courre, en bronze à patine brune, bronze doré et marbre blanc. Le cadran d'horloge en émail blanc est surmonté d'un chasseur à cheval sonnant l'alali accompagné de deux chiens bondissant sur un cerf. La base est ornée d'une large frise en bronze à décor de gerbe centrée d'un trophée en tablier. Elle est supportée par des pieds à enroulements de feuilles de chêne soulignant une tête de sanglier et une tête de chien en vis à vis. Les candélabres à six bras de lumières sont en forme en chêne, animés d'un pigeon dans les branches. Ils présentent aux pieds des chasseurs « en retour de chasse», l'un avec son fusil porte un lapin sur l'épaule et l'autre la dague d'une main et la trompe de l'autre. Les bases cylindriques en marbre sont ornées de tête de loups. Ils reposent sur des pieds formés par des branches de chêne à glands.
Époque fin XIXe siècle.
(Un pied décollé).
Pendule : Haut. : 62 cm - Larg. : 72 cm - Prof. : 23,5 cm
Candélabres : Haut. : 73,5 cm - Larg. : 37 cm - Prof. : 31,5 cm
8 000 / 10 000 €
X.C

159
Charmante petite coupe en onyx finement sculpté à monture de bronze ciselé et doré. Le col ajouré à perles et godrons. Elle est soulignée de guirlandes de chêne. Piétement tripode à col daigle. Montants plats à double cannelure et enroulement. Base ceinturée dun rang de perles.
Vers 1800.
Haut. : 14,5 cm - Diam. : 10 cm
1 200 / 1 800 €
G.D

160
Paire de chenets en bronze ciselé et doré à décor de buste de femme reposant sur des enroulements de feuilles d'acanthe.
Époque Régence
Haut. : 25 cm - Larg. : 22 cm
2000 / 3000 €

161
Cartel à poser en bronze ciselé et doré ou patiné, figurant un joueur de fifre à l'Antique. Le cadran inscrit dans une borne. Base à rinceaux et palmettes.
Premier tiers du XIXe siècle.
Haut. : 29 - Larg. : 26 cm
Prof. : 9,5cm
300/ 500 €
G.D

162
Garniture de cheminée formée d'une pendule portique et de deux vases en marbre blanc et bronze ciselé et doré à piétement tripode orné de têtes de bélier
Style louis XVI.
Haut. : 33 cm
500 / 800 €
G.D

163
Groupe en marbre tendre sculpté figurant deux amours s'arrachant un cœur posé au sol. A leurs pieds un carquois et un arc.
(Accidents)
Haut. : 46 cm - Diam. : 30 cm
600 / 800 €
G.D

163

160

162

161

159

164
Importante pendule le cadran signé *DETOUR* à Paris. Il est partiellement émaillé à décor de guirlandes de fleurs. Il indique les heures en chiffre arabe ainsi que les minutes et les quantièmes. Aiguilles repercées à décor d'étoiles et d'entrelacs. Elle est en bronze très finement ciselé et doré à l'or mat et l'or brillant, marbre blanc et marbre noir. A l'amortissement un aigle est supporté par un boulet en flamme, encadré de deux rinceaux à marguerites et deux lions assis. Les montants en console à cannelures à chapiteau ionique à guirlandes. Latéralement deux statuettes figurant Minerve et une Renommée. Au centre des trophées militaires. Base à triple ressaut à frise
Fin du XVIIIe siècle
Haut. : 70cm – Larg. : 58 cm
Prof. : 16 cm
6 000 / 8 000 €
G.D

165
Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré. Les fûts à décors alternés d'écaille et de perles en spirale sont surmontés de trois têtes de cariatides, bobèches à décor de palmettes. Des pieds affrontés reposent sur des bases rondes.
Style Empire.
Haut. : 33 cm – Diam. : 14, 8 cm.
2 000 / 3 000 €
X.C

166
Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré. Les fûts à décor de palmettes et de tresses sont surmontés de trois têtes de cariatides, bobèches à décor de godrons et torsades de perles.
Des pieds affrontés reposent sur des bases rondes.
Style Empire.
Haut. : 35 cm – Diam. : 14, 8 cm.
2 000 / 3 000 €
X.C

165 166

167
Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875),
d'après
Buste de bacchante
Terre cuite. Datée *1873* et numérotée *1188*
Haut. : 50 cm
4 000 / 6 000 €

168
Tromblon.
Platine à silex à corps plat. Canon en bronze à pans puis rond vers la bouche et tromblonné. Garniture en bronze. Crosse pied de vache.
France, fin du XVIIe siècle
Bon état général, mécanique à revoir
Long. du canon : 39cm
1 800 / 2 000 €
A.L

169
Carabine de chasse. Fût court et crosse demi-pistolet en bois choisi. Cal 300 W. Lunette HENSOLD à WETZLAR 4 x 32. Belle arme de fabrication STEYR-DAIMLER PUCH STEYR. Bel état d'usage.
Long. canon : 68 cm – Long. HT : 119 cm.
5e catégorie. N° 3272
700 / 800 €
A.L

170
Fusil à canons juxtaposé CAL 12/70 à éjecteurs. Mécanique à platines finement gravée de motifs floraux. Sécurité à l'arrière. Crosse anglaise. Fabrication de la maison PURDEY et SONS.
Long. canon : 76 cm – Long. HT : 120 cm.
Présenté dans une malette en cuir doublée de feutrine rouge de la maison BOSWELL.
Bel état d'usage.
5e catégorie. N° 14974.
1 800 / 2 000 €
A.L

171
Fusil à canons superposés. Un de cal 12/70 x 2 et l'autre mixte de cal 12/70 et 7,65 R et éjecteur.
Belle mécanique à platine démontable superbement gravée. Crosse demi-pistolet et monodétente.
Arme de grande qualité exécutée par la maison MERKEL FRÈRES.
Long. des canons : 71 cm pour le 12/70 et 65 cm pour le canon mixte.
Long. HT : 114 et 108 cm.
Présenté dans sa mallette en cuir doublé de feutrine rouge.
5e catégorie. N° 52378.
1 500 / 2 000 €
A.L

172
Sabre de luxe par Boutet.
Monture en acier à une branche et à quillon. La croisière est ornée d'une fleur à longues pétales. Pommeau plat et descendant avec une légère gravure. Fusée recouverte de basane et à filigrane plat. Fourreau en tôle à 2 bracelets décoré de motifs en navette sur un côté se trouve l'inscription « Manufacture Imp le à Versailles, Boutet ». Lame courbe à dos rond, à une gorge et contre tranchant.
Cette arme de qualité a bien servie et des affûtages successifs ont diminués la largeur.
Traces de dorures à la garde et au bracelet du fourreau. Manque l'entrée de cuvette.
Époque I er Empire.
9 000 /10 000 €
A.L

168

172

169

171

170

174
Plateau de guéridon à fond de marbre noir à décor au centre en marqueterie de pierres dures, d'une perruche dans des branchages de cerisier à encadrement à guirlandes de lierre.
Travail italien, de la seconde moitié du XIXe siècle.
Diam. : 70 cm.
1 500 / 2 000 €
G.D

175
Grand miroir à parecloses en bois et stuc doré, mouluré et sculpté de fleurettes. On retrouve à chaque angle, en écoinçon, un décor de coquille et rinceaux feuillagés terminés par des têtes de dragons. Il est couronné d'un large fronton sommé d'un masque féminin encadré par des cornes d'abondance fleuries.
Époque Régence.
Haut. :164 cm - Larg. : 88 cm
3 000 / 4 000 €

173
Vase balustre en porcelaine à décor polychrome de paysage animé.
Chine, fin XIXe siècle.
Haut. : 40 cm
400 / 500 €

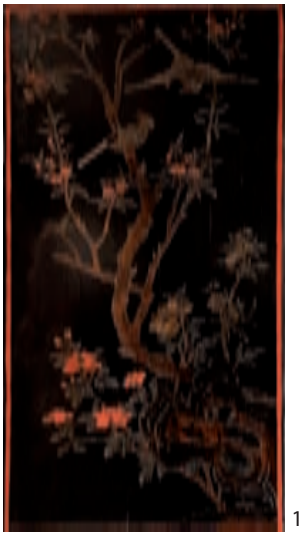
176
PAIRE DE GRANDS FAUTEUILS D'APPARAT
en bois mouluré, sculpté et doré. Les dossiers droits sont décorés d'agrafes, de treillage à marguerite sur les côtés et large coquille soulignée de fleurons d'acanthe. Les accotoirs mouvementés sont terminés par des enroulements, reposant sur des supports en consoles renversées. Les traverses droites reposent sur des pieds cambrés à décor de coquilles, volutes et fleurons d'acanthe ajourés.
Attribués à FOURDINOIS.
Style Régence. Époque vers 1850.
(Petits sauts de dorure).
Haut. : 127 cm - Larg. : 75 cm - Prof. : 64 cm
12 000 / 15 000 €
Les sculptures de cette paire de sièges sont à rapprocher des sculptures qui ornent le lit à colonnes, exécuté par Fourdinois en 1860 pour la chambre à coucher de l'appartement Louis XII, au musée Château de Fontainebleau. Réf.: Les ébénistes du XIXème siècle par Denis Ledoux-Lebard, page 207.

179

182

180

182
Commode en géométrie de placage en ailes de papillon de bois de rose dans des filets alternés. Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs dont trois en ceinture. Les deux tiroirs inférieurs sans traverse.
Montants arrondis et pieds fuselés à fausses cannelures.
Ornementation de bronze doré et ciselé tels que entrées de serrure et anneaux de tirage
Estampille de Nicolas PETIT et Pierre CHARRIERE.
Époque Louis XVI.
Dessus de marbre gris de Sainte Anne
Haut. : 86 cm - Larg. : 127,5 cm
Prof. : 59,5 cm
4 000 / 5 000 €
Nicolas PETIT; né en 1732, il est reçu maître le 21 janvier 1761, il décède le 18 août 1791. Pierre CHARRIERE: ébéniste dont la date de réception est inconnue.


181

177
Suite de quatre fauteuils à dossier médaillon en cabriolet en bois relaqué beige puissamment sculpté de frises de postes. Supports d'accotoirs sculptés terminés par des enroulements, accotoirs à manchettes.
Ils posent sur quatre pieds fuselés cannelés et rudentés. Dés de raccordements carrés à marguerites.
Estampille de Jean-Baptiste SENE.
Époque Louis XVI.
Haut. : 89 cm - Larg. : 58 cm
Prof. : 50 cm
4 000 / 6 000 €
F.SS

178
Commode à vantaux en placage de palissandre marqueté de filets de bois clair à décor de rinceaux fleuris et feuillagés animés d'oiseaux soutenant des chaînes. Les portes présentent deux médaillons à décor mythologique dans des rinceaux animés de papillons. Elles découvrent trois tiroirs à l'anglaise soulignés, en doucine, d'un large tiroir. Montants arrondis. Base pleine légèrement ajourée au centre.
Plateau de marbre.
Vers 1820/1830.
(Fentes).
Haut. : 97,5 cm - Larg. : 130 cm
Prof. : 60 cm
2 000 / 3 000 €
G.D

179
Suite de quatre fauteuils à dossier « raquette » en bois relaqué blanc mouluré et sculpté, pieds fuselés cannelés, ceux de devant rudentés. Tapisserie au petit point.
Estampille de F.C MENAN, reçu maître en 1786. Époque Louis XVI
Dossiers modifiés
2 000 / 3 000 €

180
Paire de marquises à dossier carré à la reine en bois relaqué beige et rechampi bleu fortement mouluré. Elles posent sur quatre pieds fuselés et cannelés. Dés de raccordement carré à marguerites à l'avant.
Époque Louis XVI.
Haut. : 81 cm - Larg. : 75,5 cm
Prof. : 59,5 cm
3 000 / 4 000 €
F.SS

181
Table basse à plateau en laque de Chine à décor de volatiles dans des branchages rouge sur fond noir. Elle repose sur des pieds galbés laqués noirs postérieurs.
Le plateau du XVIIIe siècle.
Haut. : 40 cm - Larg. : 116,5 cm
Prof. : 60 cm
600 / 1 000 €
F.SS

178

177

186

185

183

184

183
Paire de chaises en bois relaqué, dossier cabriolet violoné surmonté d'un petit bouquet de fleurs. Ceinture chantournée. Elles posent sur quatre pieds cambrés terminés par un petit enroulement à l'avant.
Estampille de Mathieu de Bauve.
Époque Louis XV.
(Restaurations et renforts).
Haut. : 87 cm - Larg. : 52 cm
Prof. : 44,5 cm
1 200 / 1 800 €
F.SS

184
Commode galbée toutes faces en placage de palissandre et amarante. Elle ouvre par deux tiroirs avec traverse. Montants pincés. Elle repose sur des pieds galbés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que entrées de serrure, poignées de tirage, cul de lampe, chutes, sabots et frises de perles.
Estampille de Pierre ROUSSEL.
Époque Louis XV.
Dessus de marbre à bec de corbin gris de Sainte-Anne ou grand Antique du Nord.
Haut. : 82,8 cm - Larg. : 97,2 cm
Prof. : 57,5 cm
5 000 / 6 000 €
F.SS

185
Paire de fauteuils gondoles d'officier en acajou et placage d'acajou. Ils posent sur quatre pieds sabres. Dossiers en hémicycle. Garniture à châssis.
Attribué à JACOB DESMALTER.
Époque Restauration.
Haut. : 82 cm - Larg. : 59 cm
Prof. : 48 cm
800 / 1 000 €
Le Mobilier National conserve dans ses collections un fauteuil identique reproduit dans le «Siège Français de Louis XIII à Napoléon III» par Madeleine JARRY, éditions Charles MASSIN, sd, planche 30, figure 82.
F.SS

186
Secrétaire en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir, un abattant et trois tiroirs en partie basse. L'abattant découvre une niche principale surmontant cinq tiroirs en citronnier à filets de grecques. Montants et traverses intérieurs en acajou. Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que: frises, anneau, chutes...
Les tiroirs défoncés ceinturés de cuivre, montants à cannelures et dessus de marbre.
Vers 1880.
Haut. : 149 cm - Larg. : 46,5 cm
Prof. : 91 cm
1 500 / 2 000 €
F.SS

187
Cartonnier double à seize cartons en placage d'acajou, les montants cannelés.
XIXe siècle.
400 / 600

188
Troïka du Tsar NICOLAS II peinte de scènes galantes en hiver en bois sculpté et doré, en forme de nacelle à deux chevets. L'assise en large bergère présente une large coquille s'amenuisant, finissant sur les accotoirs à la muni au dos d'une selle gainée de cuir à décor en dessous d'un putti au naturel enroulé d'un drapé. Le chevet de pieds présente une coquille ajourée encadrée de volutes et d'une large coquille. Elle repose sur deux trains à patins (manque les skis). Deux marches pieds en bronze doré sur les côtés.
Garniture en écaille de soie capitonnée, galons tressés.
Décor extérieur peint et signé de A.FLOQUET de scènes galantes en hiver.
Floquet fut le décorateur de l'Opéra de Vienne.
Travail Baroque Viennois, époque XIXe siècle.
(Petits accidents, manques et fentes).

30 000 / 40 000 €
Collections: MUSSINOV; banquier à Odessa, amateur et collectionneur, arriva de Suisse à Paris avec ses trésors, et s'installa à l'hôtel Majestic où la légende raconte qu'il occupât plusieurs étages. Il fit la rencontre de Franz LINKE, ébéniste (1855-1946) en épousant Mademoiselle LINKE. Le collectionneur demanda à Franz Linke de l'aider à vendre sa prestigieuse collection dont de nombreuses pièces provenant de la famille impériale russe. Monsieur Linke s'acquitta de la vente, à l'exception d'un objet: une troïka exécuté à Vienne pour le tsar Nicolas II. Ce dernier ayant été assasiné entre temps, elle ne lui a jamais été livrée. Linke, séduit par la qualité d'exécution de cet objet, décida de le conserver.Il l'exposa dans son atelier du faubourg Saint Antoine où il suscita l'admiration de ses élèves, exemple de travail baroque. Le président Edgar FAURE en fit l'acquisition en 1978, lors d'une Vente de Me Osenat à Fontainebleau. Cette troïka a été livrée dans la propriété du Président Edgar Faure de Boissise la Bertrand. D'après les héritiers, « cette troïka ayant appartenue à un banquier russe apparenté à la famille LINKE, avait été réalisée à Vienne au XIXème siècle et état destinée au tsar Nicolas II». Une lettre explicative datée du 09 décembre 1994 et signée de Me Osenat sera remise à l'acquéreur.
X.C

189
Commode tombeau en géométrie de placage de prunier et olivier. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs à décors de grecques. Bronzes ciselés et dorés tels que poignées de tirage et entrées de serrure.
Dessus de marbre noir Marquina.
Travail méridionnal d'époque Louis XV.
Haut. : 87,5 cm - Larg. : 120,5 cm
Prof. : 68 cm
4 000 / 5 000 €
F.SS

189

190
Grande coiffeuse en sycomore et placage de sycomore. Elle ouvre à deux tiroirs en ceinture, supportée par des pieds fuselés à cannelures, réunis par une tablette d'entre-jambe. Les volumes sont soulignées de moulures en astragale et en réserves. Dessus de marbre blanc à caisson. La traverse arrière supporte un miroir pivotant en forme « anse de panier», encadré par deux colonnettes à cannelures et panaches en bronze ciselé et doré. Ornementation de bronzes ciselés et dorés: bouton de tirage et boutons de réglage.
Estampille de JEANSELME Père et Fils sous la tablette d'entrejambe.
Époque entre 1853 et 1861.
(Petits accidents et manques).
Haut. : 173,5 cm - Larg. : 135 cm
Prof. : 56 cm
2 000 / 2 500 €
Famille d'ébénistes qui exerça plus de 100 ans, de 1824 à 1930. Les JEANSELME achètent le fonds de la maison du célèbre ébéniste JACOB. Ils furent les fournisseurs du Garde Meuble sous Louis-Philippe et Napoléon III.
X.C

191
Paire de fauteuils à dossier en cabriolet en bois laqué crème souligné de filets bleu. Supports d'accotoirs à balustres posant sur des butées cannelées. Dés de raccordement à rosaces. Ils posent sur des pieds fuselés et cannelés.
Fin de l'époque Louis XVI.
Haut. : 87 cm - Larg. : 55 cm
Prof. : 51 cm
1 200 / 1 500 €
F.SS

191

190

192
Partie haute d'un meuble deux coprs transformé en vitrine en bois laqué. La façade vitrée à caissons est encadrée par deux colonnes. Elle ouvre par deux vantaux latéraux. Base rapportée en faux marbre.
Haut. : 177 cm - Larg. : 101 cm
Prof. : 45,5 cm
600 / 800 €
F.SS

193
Guéridon en placage d'acajou et filets marquetés
Époque Charles X.
300 / 500 €

194
Petite commode
à deux tiroirs en placage de palissandre et amarante.
Estampille de J.BRICKLE, reçu maître en 1764 et poinçon de jurande.
Époque Transition Louis XV - Louis XVI
3 000 / 4 000 €

195
Paire de fauteuils à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté de fleurs et grenades.
Estampille de Martin Delaporte, reçu maître en 1765.
Époque Louis XV.
3 000 / 4 000 €

196
Commode en placage d'acajou et moulure de laiton ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs. Dessus de marbre gris.
Époque Louis XVI.
2 000/ 3 000 €

197
Fauteuil cabriolet en noyer mouluré et sculpté de fleurs.
Époque Louis XVI.
(Anciennement canné, restaurations).
200 / 300 €

198
Petite table cabaret en noyer mouluré. Elle ouvre à un tiroir et repose sur de petits pieds sabots.
XVIIIe siècle.
300 / 500 €

192

196

194

199
Bureau plat en acajou et placage d'acajou. Plateau foncé d'un cuir vert doré aux petits fers. Il ouvre à quatre tiroirs dont le droit en caisson en simule deux. Deux tirettes latérales. Il pose sur quatre pieds gaines.
Époque Restauration.
Haut. : 75 cm - Larg. : 143,5 cm
Prof. : 66 cm
2 500 / 3 500 €
F.SS

200
Bibliothèque deux corps en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre par deux vantaux en partie haute et deux autres en partie basse. Elle pose sur des pieds avant griffes et des pieds arrière droits. Corniche supérieure.
Fin de l'époque Restauration.
Haut. : 216 cm - Larg. : 100,5 cm
Prof. : 50 cm
1 000 / 1 500 €
F.SS

201
Fauteuil de bureau en acajou et placage d'acajou posant sur des pieds arrière sabres et pieds avant fuselés et cannelés. montants à balustres sommés d'une boule. Dossier en hémicyle capitonné.
Fin de l'époque Louis-Philippe.
(Accidents).
Haut. : 76 cm - Larg. : 62 cm
Prof. : 52 cm
200 / 300 €
F.SS

202
Guéridon en placage d'acajou, trois pieds colonne sur une entretoise étoilée, dessus de granit noir à cuvette.
Époque Restauration.
700 / 900 €

203
Bergère à dossier à la reine surmonté d'un chapiteau sculpté de godrons en acajou et placage d'acajou. Accotoirs sculptés d'écaille à l'attache du dossier. Supports d'accotoirs à décor de palmettes, enroulements et feuillages stylisés. Elle pose sur quatre pieds sabres.
Estampille de QUENNE fils.
Époque Restauration.
Haut. : 94 cm - Larg. : 61 cm
Prof. : 51,5 cm
600 / 800 €
QUESNE Fils: Pierre-Angélique (ou Pierre-François) QUENNE né en 1796. Il travaille de 1834 à 1841.
F.SS

201

200

203

199

204

207

204
Paire de fauteuils en acajou et placage d'acajou. Supports d'accotoirs à denticules et cannelures sur l'arrondi. Butées sculptées d'une fleurette surmontant une console. Ils posent sur quatre pieds sabres sculptés à l'avant de feuilles de lotus.
Époque Restauration.
Haut. : 93 cm - Larg. : 65,5 cm
Prof. : 51 cm
700 / 1 000 €
F.SS

205
Guéridon en acajou et placage d'acajou reposant sur trois pieds en console réunis par une entretoise à mi-hauteur. Le piètement est terminé par des petits sabots à griffes de lion et roulettes. Dessus de marbre Bleu Turquin.
Époque Restauration.
Haut. : 76 cm - Diam. : 71 cm
700 / 1 000 €
F.SS

206
Suite de six chaises en acajou et placage d'acajou. Elles posent sur quatre pieds sabres. Dossiers à bandeaux.
Attribués à Claude CHAPUIS, reçu maître 1796.
Époque Fin XVIIIe - début XIXe siècle
Haut. : 83 cm - Larg. : 43 cm
Prof. : 35,5 cm
1 000 / 1 500 €
F.SS

207
Bergère en acajou et placage d'acajou. Supports d'accotoirs en crosse. Elle pose sur deux pieds avant en console et des pieds arrières sabres. Butées sculptée de feuilles de lotus.
Époque Restauration.
(Accidents)
Haut. : 94,5 cm - Larg. : 63 cm
Prof. : 51,5 cm
400 / 600 €
F.SS

206

205

210

208
Secrétaire en placage de bois de rose et palissandre ouvrant par un tiroir, un abattant et deux vantaux en partie basse. L'abattant découvre six tiroirs et des niches. Décors de grecques en réserves. Pans coupés et ceintures chantournées. Bronzes ciselés et dorés tels que triglyphes, sabots et entrées de serrure.
Époque Transition.
(Accidents)
Haut. : 145,5 cm - Larg. : 78 cm
Prof. : 41,5 cm
2 000 / 3 000 €
F.SS

209
Paire de fauteuils en bois laqué à dossier cabriolet renversé. Supports d'accotoirs à balustres sur butées lisses. Dés de raccordements à fleurettes. Ils posent sur des pieds avant fuselés à denticules et des pieds arrière sabres.
Époque Directoire.
Haut. : 89 cm - Larg. : 59 cm
Prof. : 48 cm
600 / 800 €
F.SS

210
Canapé en bois laqué à dossier anse de panier. Sculpture de tores de rubans. Il pose sur quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés à l'avant, et trois pieds fuselés et cannelés à l'arrière. Ceintures moulurées. Supports d'accotoirs sculptés de feuilles d'acanthe. Estampille de Mathieu de BAUVE.
Époque Louis XVI.
(Restauration au tores au niveau de l'attache des accotoirs. Accidents).
Haut. : 99 cm - Larg. :194 cm
Prof. : 67 cm
2 000 / 4 000 €
Mathieu de BAUVE : Reçu maître le 17 août 1754, il décède vers 1786.
F.SS

211
Bureau plat en poirier noirci à décor de marqueterie de rinceaux en cuivre. Le plateau polylobé est foncé d'un marocain vert doré aux petits fers. Deux tirettes latérales. Il ouvre par trois tiroirs chantournés en ceinture. Il pose sur quatre pieds cambrés. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que écoinçons rapportés, lingotière, chutes, sabots.
Époque Napoléon III.
(Restaurations).
Haut. : 82 cm - Larg. :116 cm
Prof. : 66 cm
6 000 / 7 000 €
F.SS

211

209

208

212
Fauteuil en bois laqué à dossier à la reine. Supports d'accotoirs à balustre posant sur des butées lisses. Pieds avant fuselés et pieds arrière sabres. Dés de raccordement lisses. Époque Directoire.
Haut. : 89 cm - Larg. : 55 cm
Prof. : 48 cm
300 / 400 €
F.SS

213
Petit guéridon en acajou et placage d'acajou. Il pose sur un piètement tripode à fût central à bagues. Plateau centré d'une marguerite encadrée de chutes de rubans en sycomore. Deux tirettes et deux tiroirs en ceinture. Travail britannique d'époque Victorienne.
(Restaurations).
Haut. : 78 cm - Diam. : 78 cm
1 000 / 1 200 €
F.SS

214
Canapé et fauteuil en bois naturel à dossier en cabriolet. Supports d'accotoirs sculptés de fusarolles, et nez d'accotoirs sculptés de piastres enfilées. Dossiers à tores de ruban. Dés de raccordements à marguerites. Le canapé pose sur six pieds fuselés et cannelés. Le fauteuil pose sur des pieds fuselés cannelés et rudentés à l'avant et des pieds fuselés et cannelés à l'arrière.
Époque Louis XVI de la région de Lyon.
Fauteuil : Haut. : 89 cm - Larg. : 57 cm
Prof. : 50, 5 cm
1 200 / 1 500 €
F.SS

215
Commode tombeau en placage de satiné ouvrant à trois tiroirs avec traverse. montants fortement pincés. Ornementation de bronzes tels que poignées de tirage, chutes, entrées de serrure et sabots. Dessus de marbre Brèche d'Alep. Style Louis XV du XIXe siècle.
(Accidents).
Haut. : 88 cm - Larg. : 123 cm
Prof. : 45 cm
1 500 / 2 000 €
F.SS

216
Lustre cage en bronze poli à douze lumières. Ornementation de pampilles, fleurs et plaquettes.
Vers 1900.
Haut. : 160 cm - Diam. : 120 cm
15 000 / 18 000 €

213

215

214

217
Petite commode en placage de bois de rose et palissandre ouvrant par deux tiroirs à ressaut avec traverse. Ornementation de bronzes tels que anneaux de tirage, chutes, cul de lampe et sabots.
Marque au pochoir sous le marbre: «Hopilliart le Roy, meubles et bronzes, 12, rue des Saints Pères».
Fin XIXème siècle.
(Accidents).
Haut. : 86,5 cm - Larg. : 75 cm
Prof. : 41 cm
800 / 1 200 €
F.SS

218
Suite de quatre chaises en acajou et placage d'acajou reposant sur deux pieds Jacob à l'avant et deux pieds sabres à l'arrière. Le dossier légèrement gondole est ajouré.
Époque XIXe siècle.
Garniture de velours vert à bandes jaunes.
Haut. : 86 cm - Larg. : 47 cm
Prof. : 40 cm
400 / 600 €

219
Table demi-lune en acajou et placage d'acajou. Le plateau mobile foncé de cuir vert est soutenu par un pied mobile. Elle pose sur quatre pieds gaines terminés par des sabots et roulettes.
Époque Première moitié du XIXe siècle.
Haut. : 76 cm - Diam. : 136,5 cm
1 000 / 1 500 €
F.SS

220
Bibliothèque en placage d'acajou ouvrant à deux portes vitrées.
Époque Restauration.
1 000 / 1 200 €

221
Vitrine en placage de bois de rose et bois de violette dans des réserves polylobées soulignées de filets de buis. Elle ouvre par deux vantaux vitrés marquetés en partie basse d'urne fleuries. Pans coupés. Bronzes ciselés et dorés tels que entrées de serrure et chutes.
Époque Transition.
(Accidents et restaurations)
Haut. : 194,5 cm - Larg. : 104 cm
Prof. : 42 cm
1 500 / 2 500 €
F.SS

222
Paire de chaises en bois doré, les dossiers violonés sont surmontés d'un bouquet de fleurs à rubans centrés d'une pastille. Les assises sont circulaires aux traverses chantournées réunies par des pieds cambrés terminés par des volutes.
Travail italien, Époque Louis XV.
(Un pied refait, usure à la dorure).
Haut. : 96,8 cm - Larg. : 47,5 cm
Prof. : 44 cm
1 000 / 1 200 €
X.C

223
Paire de lustres à huit lumières en métal patiné. Volutes ornées de perles soufflées et pampilles de cristal.
Piemont, XIXe siècle.
Haut. : 110 cm - Diam. : 100 cm
15 000 / 18 000 €

221

219

217

224
Commode de dame formant coiffeuse en placage de satiné et palissandre. Elle ouvre par deux tiroirs. La façade du tiroire supérieur s'abaisse pour découvrir deux caissons. montants arrondis. Elle pose sur quatre pieds cambrés. Bronzes ciselés et dorés tels que chutes, poignées de tirage, sabots, cul de lampe. Dessus de marbre.
Estampille de Pierre GARNIER.
Époque Louis XV.
(Accidents et manques notamment le miroir de la coiffeuse).
Haut. : 86 cm - Larg. : 93,5cm
Prof. : 51 cm
3 000 / 5 000 €
Pierre GARNIER: Né vers 1720, il est reçu maître le 31 décembre 1742, il décède en 1800.
F.SS

225
Buffet de toilette à pans coupés en marqueterie et médaillons en laque, ouvrant à deux tiroirs et deux vantaux. Les côtés à flancs lisses sont décorés comme la façade de rubans en bois clairs, filets géométriques, médaillons à nœuds en façade soulignant les panneaux médaillons en laque dans des fonds de sycomore couleur tabac. Il est supporté par des pieds gainés surmontés de boules en bronze. Ornementation de bronzes en partie d'époque.
Hollande, XVIIIe siècle.
(Marbre rapporté, accidents,manques et restaurations anciennes).
Haut. : 84,7 cm - Larg. : 101 cm
Prof. : 52 cm
3 000 / 5 000 €
X.C

225

226
Lanterne (d'éclairage public) en laiton poli de forme triangulaire. Elle présente quatre faces vitrées ouvrant à une porte, surmontée de pans coupés vitrées, sommée d'une tournage et d'une anse en bronze.
Cachet du fabricant A.ROBERT 25, rue Drouot PARIS Eclairage des villes lanternes et réverbères.
Époque fin XIXe siècle.
Verres postérieurs, montée à l'électricité.
Haut. : 66 cm - Larg. : 36 cm
Prof. : 36 cm
2 000 / 3 000 €
X.C

226

227
Pare-feu de forme chantournée en bois doré mouluré et sculpté de feuilles d'acanthe, coquilles déchiquetées et marguerites. La feuille est ornée d'une tapisserie figurant un putti.
Style Louis XV.
Haut. : 112 cm - Larg. : 70 cm
150 / 200 €
Célèbre ébéniste de la fin du XIXème siècle, spécialiste de l'interprétation des meubles de style.

227

228
Petite table travailleuse à plateau octogonale en placage de loupe reposant sur trois pieds cambrés sculptés de fleurettes terminés par des enroulements. Fût à pans coupés. Entrée de serrure en nacre.
Travail étranger, seconde moitié du XIXe siècle.
Haut. : 75 cm - Prof. : 43 cm
Larg. : 43 cm
700 / 900 €

228

229
Vitrine en placage de bois de violette et palissandre ornée de médaillons en porcelaine de Wedgwood. Elle ouvre à une porte vitrée en façade, les côtés sont vitrés également en verre biseauté de forme à écoinçons en partie haute et en accolades en partie basse. Elle repose sur des pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés: guirlandes de fleurs, atlantes en chute sur les pans coupés, rangs de perles, marguerites, encadrements en jonc à perles, cadres à nœuds, encadrement de rinceaux affrontés, chutes, sabots et joncs.
Dessus de marbre brèche violette à gorge.
Plaques de Wedgwood à décor à la Clodion tels Vénus et l'Amour.
Estampille de LINKE à l'intérieur de la serrure.
Époque vers 1890.
(Petits accidents et manques de placage).
Haut. : 148,5 cm - Larg. : 67 cm
Prof. : 37 cm
5 000 / 7 000 €
François LINKE est né le 11 juin 1855, débute vers 1882 et meurt en 1946 au 170 faubourg Saint Antoine. Il obtient la médaille d'or à l'exposition universelle de 1900.
X.C

230
Table bureau en acajou, bronze ciselé et doré double-face, présentant un long tiroir ornementé de bronze de qualité, caractéristique du grand ébéniste.
LINKE François (1855 – 1946), signé sur une chute en bronze.
Modèle similaire reproduit page 490, cliché 278, dans « François LINKE, the Belle Époque of French Furniture » de Christopher Payne.
Haut. : 75 cm - Prof. : 69 cm
Larg. : 111 cm
3 000 / 3 500 €
François LINKE : Célèbre ébéniste de la fin du XIXe siècle, spécialiste de l'interprétation des meubles de style. Il collabora avec le sculpteur Léon Messager. Ses œuvres sont d'une grande qualité d'exécution. Il publia après 1900 un catalogue illustré avec quelques vues de ses salons de la Place Vendôme. Il obtint une médaille d'or à l'exposition universelle de 1900.
G.K

231
CABINET « La musique », en noyer.
La partie supérieure ouvre par un vantail animé de scènes de putti et sculpté de rinceaux feuillagés.
L'intérieur est en marqueterie de bois exotiques aux attributs de musique à fond palissandre et satiné découvrant un caisson à deux rangs de tiroirs décorés de paniers fleuris.
L'ensemble en décrochement, à quatre pilastres cannelés surmontés de chapiteaux en haut-relief repose sur un tiroir et soutient une corniche saillante sculptée d'un large panneau à encadrement perlé représentant une lyre entrelacée d'une guirlande de fleurs et feuillage, couronné d'une moulure à chapeau de gendarme et de quatre pommes de pin et coiffées d'amours alanguis.
Un long tiroir en ceinture s'appuie sur quatre pieds cannelés réunis par une entretoise ajourée, feuilles et bacchantes.

Signé et estampillé à plusieurs endroits « *DUFIN, LYON* ». Deuxième moitié du XIXe siècle
Signé et estampillé à plusieurs endroits « *DUFIN, LYON* ».
Haut. : 195cm - Larg. : 90 cm
Prof. : 46 cm
40 000 / 50 000 €

Honoré Dufin, est installé à Lyon comme ébéniste depuis 1876, d'abord 8 rue Saint-Dominique, puis 4 rue des Célestins, de 1880 à 1884, enfin 49 rue de la République en 1892. Décédé la même année, son entreprise est cédée en 1900 à Henri Bonjour, créateur de la fabrique et des Grands Magasins d'ameublements « Au Colosse de Rhodes » situés à Lyon, 29 cours de la Liberté.

Dufin avait acquis une réputation hors du commun dans la fabrication de mobilier de style. Il accordait entre autres une importance capitale dans le soin apporté aussi bien à la structure du meuble qu'à sa finition décorative. Le noyer est alors l'un de ses bois préférés, lui permettant autant de construire un meuble résistant, que d'avoir une fine sculpture et une belle couleur. Passionné par l'art statuaire, le testament d'Honoré Dufin prévoyait en 1892 la création d'un prix, à décerner chaque année à l'élève le plus méritant de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, section Sculpture.

La signature « Dufin » sous forme de signature manuscrite est répétée toujours deux fois côte à côte sur les meubles et sièges.

BIBLIOGRAPHIE
Les Ateliers Lyonnais de menuiserie en meubles et d'ébénisterie, Bernard Deloche, Ed. Lyonnaises d'Art et d'Histoire, 1992, p° 55.
Legs Dufin en 1896, Etat général des propriétés communales de Ville de Lyon, 1905, p° 49.
G.K

232
Important lustre à pendeloques à vingt lumières sur deux rangs. Monture en bronze doré de quatre bras principaux à trois lumières entre lesquels sont quatre bras secondaires à deux lumières. Pendeloques de cristal translucide et teinté mauve. Couronne en partie haute.
Style Louis XV.
Haut. : 130 cm - Larg. : 97 cm
2 000 / 3 000 €
F.SS

233
Paire de tables en bronze verni imitant le bambou à deux plateau en marmorite noire.
Travail français de 1960: Roland GALINEAU bronzier et M. PAULMIER décorateur.
Haut. : 60,5 cm - Larg. : 54 cm
Prof. : 30 cm
500 / 1 000 €
F.SS

234
Petit bureau de pente de dame, à toutes faces, marqueté d'ailes de papillons dans des encadrements de filets clairs. Il ouvre par un abattant dévoilant deux rangs de trois tiroirs et un casier, et par trois tiroirs en ceinture. Il repose sur quatre pieds cambrés, les pieds avant terminés par des sabots de bronze doré.
Style Louis XV.
(Accidents au placage)
Haut. : 102 cm - Lar. : 62 cm
Prof. : 42 cm
700 / 900 €

235
Important plateau en Pietre Dure de Malte, vers 1850.
De forme contournée en marqueterie de marbre et pierre dure, il est orné en son centre d'un blason aux armes de la famille Bebb (Angletterre, Donnington Grove, Berkshire), flanqué de feuilles d'acanthes, et entouré d'entrelacs symétriques blanc sur fond noir. Présence d'écussons aux angles, et bordure en marbre brèche.
Malte mi XIXe siècle, J D Armanin et fils.
Restaurations.
Long. : 170 cm - Larg. : 100 cm
6 000 / 8 000 €

232

235

233

234

236
Paire de consoles rectangulaires néo-classiques en bois laqué polychrome et doré. Elles reposent à l'avant sur deux doubles colonnettes fuselées et, à l'arrière, sur quatre pilastres. Plateau d'entrejambe évidé. Pieds toupies.
Italie, région de Lucca, XIXe siècle
Dessus de marbre blanc.
Haut. : 103 cm - Larg. : 134 cm - Prof. : 99 cm
12 000 / 15 000 €

237
AUBUSSON
Tapisserie à décor de verdure et
d'une scène galante dans un jardin.
Bordures en cadre fleuri.
Milieu du XVIIIe siècle.
(Accidents et rentrayages)
Haut. : 232 cm - Larg. : 227,5 cm
3 000 / 4 000 €
F.SS

238
Tapis caucase Chirvan pérépédil à décor de cornes de bélier et de poignards sur fond bleu marine.
Fin XIXe siècle.
(Quelques usures).
180 x 127 cm
1 000 / 1 500 €
JL.M

239
Tapis persan Kirman à décor d'arbre de vie et cyprès sur un champ de roses le tour sur fond ivoire.
Fin XIXe siècle.
(Usures)
222 x 143 cm
150 / 200 €
JL.M

240
Très ancien tapis turc Konia (ville du centre de la Turquie méridionale) à décor de mirab.
Fin du XVIIIe siècle.
(Usures et accidents)
163 x 119 cm
600 / 800 €
JL.M

241
Tapis caucase Daguestan de prière à décor d'un mirab et champs à décor de fleurs stylisées.
(Manques aux extrémités, quelques usures).
180 x 96 cm
500 / 700 €
JL.M

242
Tapis turc de prière à décor de mirab, botehs et fleurs stylisées sur fond violet et rose.
Début XXe siècle.
(Quelques usures)
170 x 118 cm
200 / 300 €
JL.M

243
Tapis kechan en laine à décor d'un médaillon central polylobé sur fond à décor de rinceaux et fleurs de couleur brique.
188 x 123 cm
300 / 400 €
JL.M

244
Tapis caucase Daguestan de prière à décor d'un mirab et de bouquet fleuris sur fond ivoire.
(Quelques usures)
133 x 97 cm
500 / 700 €
JL.M

245
Tapis caucase Daguestan de prière à décor d'un mirab, champ à décor de vases fleuris orné de couleurs foncées, le tout sur fond ivoire.
Fin XIXe siècle.
(Quelques usures)
128 x 96 cm
800 / 1 000 €
JL.M

246
Tapis hamadan champ à décor herati sur fond bleu.
Fin XIXe siècle.
(Quelques usures)
188 x123 cm
40 / 60 €
JL.M

247
Galerie caucase Chirvan, champ à décor de fleurettes sur fond beige.
Fin XIXe siècle.
(Usures et accidents)
470 x 100 cm
60 / 80 €
JL.M

248
Tapis turc Hereke à décor de rinceaux et bouquets fleuris sur fond ivoire.
Cartouche comportant une signature, fond aux fils dorés.
Début XXe siècle.
77 x 54 cm
600 / 800 €
JL.M

249
Galerie orient Korassan, champ à décor herati sur fond marron foncé.
Fin XIXe siècle.
(Quelques usures)
500 x 160 cm
100 / 200 €
JL.M

245

DELORME & COLLIN DU BOCAGE

Henri LEBASQUE (1865 - 1937). Nu allongé. Toile 65 x 81 cm

Prochaine vente :

TABLEAUX MODERNES
ARTS du XXe SIÈCLE
DESIGN

Mercredi 1er Juillet 2009

ORDRE D'ACHAT - ORDERS

Après avoir pris connaissances des conditions de la vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci dessous (les limites ne comprenant pas les frais). Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie de pièce d'identité ou un extrait d'immatriculation R.C.S.
L'exécution des ordres téléphoniques est un service gracieux rendu par l'étude. À ce titre notre société n'assumera aucune responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie.

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes). Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (companies may send a photocopy of their registration number).

TERMS OF SALE

All purchases must be paid immediately. The buyers will pay, in addition to the bid price, the following fees : 19 % + V.A.T
The auctioneers who will represent those who cannot attend the sale personally can place orders

CONDITIONS DE VENTE

Les conditions générales de la vente et tout ce qui s'y rapporte sont régis uniquement par le droit français et de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris). Le fait de participer à la présente vente implique que tous les acheteurs ou leurs mandataires acceptent et adhèrent à toutes les conditions de la vente. Celle-ci est faite au comptant et conduite en euros.
Les indications figurant dans le catalogue sont établies par Delorme & Collin du Bocage SVV et les experts, sous réserve de rectifications, notifications et déclarations énoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, couleurs de reproductions et informations sur l'état sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications, un accident ou une restauration sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de celui-ci. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des oeuvres présentées.

L'état de marche des pendules, des montres, objets scientifiques ou de mesure, et tout mécanismes ne sont pas garantis. Les bouteilles de vins sont vendues en l'état et sans réclamation. Les niveaux sont donnés de manière purement informative.
Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur compte.

S'il est établi que plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchères et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé , le dit lot sera remis en adjudication au dernier prix prononcé.
L'acheteur paiera en sus d'adjudication ou prix au marteau, une commission de 19 % HT+ TVA. Les acquéreurs des lots marqués d'un astérisque (*) devront s'acquitter en sus des frais de vente de la TVA, des droits et des taxes pour l'importation temporaire.

La sortie d'un lot de France peut être sujette à une autorisation administrative. L'obtention du document concerné relève de la responsabilité du bénéficiaire de l'adjudication du lot concerné par cette disposition.
Le refus de délivrance par l'administration ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution.
Conformément à l'article 14 de la loi 2000-6421 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à comp-ter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Domiciliation :
BNP Paribas – Agence hôtel des ventes Drouot
1, boulevard Haussmann – 75009 Paris
RIB : 30004 00828 00010 663266 76
IBAN : FR76 3000 4008 2800 0106 63 26 676
BIC : BNPAFRPPPAC

Vente aux enchères publiques
le mercredi 17 juin 2009 à 14h

Drouot Richelieu Salle 4
9, rue Drouot 75009 Paris

Delorme & Collin du Bocage
17, rue de Provence - 75009 Paris
Tél. : 01 58 18 39 05
Fax : 01 58 18 39 09

❑ **ORDRE D'ACHAT /** ***ABSENTEE BID FORM***

❑ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE /** ***TELEPHONE BID FORM***

E-MAIL

NOM ET PRÉNOM / *NAME AND FIRST NAME*

ADRESSE / *ADDRESS*

TÉL / *PHONE* FAX

PORTABLE / *MOBILE*

RÉFÉRENCES BANCAIRES / *BANK REFERENCES :*

NOM DE LA BANQUE / *NAME OF BANK*

N° DE COMPTE / *ACCOUNT N°*

ADRESSE DE LA BANQUE / *BANK ADDRESS*

TÉLÉPHONE PENDANT LA VENTE / *TELEPHONE DURING THE AUCTION*

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / *LOT DESCRIPTION*	* LIMITE EN € / *TOP LIMIT OF BID IN €*

DATE _____ SIGNATURE OBLIGATOIRE / *REQUIRED SIGNATURE*

DELORME ET COLLIN DU BOCAGE Société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques
Agréée en date du 6 février 2003 sous le numéro 2003-458 N° RCS Paris B 445271 679